

PRES DE \$15,000 AU MONUMENT DE Mgr LAFLECHE

La liste de souscriptions pour le monument s'allonge de jour en jour

LA PART DE STE-FLORE

- On nous assure, au comité du "Monument Lafleche" que les souscriptions prises à date pour l'érection d'un monument à Mgr Lafleche atteignent facilement \$15,000.
- En tête de la souscription d'aujourd'hui figure le nom de M. le chanoine J. E. Béland, qui a souscrit la somme de \$100.
- Voici la dernière liste des généreux donateurs pour le monument.
- M. le Chanoine J.-F. Béland... \$100.00
 - Le R. P. Curé de Notre-Dame... 50.00
 - M. le Dr Charles-N. DeBlais... 25.00
 - M. l'abbé Alphons Lussard... 10.00
 - M. l'abbé J.-B. P. Paquin... 5.00
 - M. l'abbé Donat Grimard... 5.00
 - M. l'abbé Arthur Jacob... 5.00
 - M. l'abbé Jules Gélinas... 5.00
 - M. Louis St-Ours... 6.00
 - M. Antoine St-Pierre... 5.00
 - M. Charles St-Pierre... 5.00
 - M. Ernest St-Arnaud... 5.00
 - M. Edouard Bureau... 5.00
 - M. Donat Parent... 5.00
 - M. l'abbé Alide Boucher... 10.00
 - M. les Frères de Ste-Flore qui ont donné \$5.00 et plus
 - M. Adam Pellerin... 10.00
 - Uninconnu... 10.00
 - Uninconnu... 5.00
 - M. le Notaire Hector Desaulniers... 5.00
 - M. Rodolphe Deschêne... 5.00
 - M. Joseph Beaulieu... 5.00
 - M. C. Lescaërès... 5.00
 - M. Joseph Rheaute... 5.00
 - M. Edmond Avoite... 5.00
 - M. Donat Deneault... 5.00
 - M. Adlard Bertelme... 5.00
 - M. Alfred Bronsard... 5.00
 - M. Antoine Bélanger... 5.00
 - M. Donat Bélanger... 5.00
 - M. Henry Sevigny... 5.00
 - M. François Leduc... 5.00
 - M. Joseph Gélinas... 5.00
 - M. Arsène Denoncourt... 5.00
 - M. Dionis Dupont... 5.00

L'ORIGINE HISTORIQUE DU "KI 8 EB"

D'où vient le nom du nouveau club de golf des Trois-Rivières

ASSEMBLEE, CE SOIR

L'assemblée des actionnaires du club de golf "Ki8eb" doit avoir lieu, ce soir, à 8h.30, dans les salles de la Chambre de Commerce.

A cette occasion, nos lecteurs nous saurons gré de publier l'origine du nom du club qui fut donné par l'honorable juge Alfred Désy. Comme on le verra, le nom est historique et bien approprié.

Ki8eb est né aux Trois-Rivières en 1679. A l'âge de dix-huit ans, il était déjà chef des Algonquins et jouissait de l'autorité souveraine parmi ses compatriotes, distinction qui était le couronnement de sa valeur et de son courage. Il en avait encore réhaussé l'état par une victoire complète remportée sur le fameux chef Iroquois "La Chaudière Noire", capitaine de la tribu des Onnontagués, ennemi des Français et de leurs alliés, "La Chaudière Noire" à la tête de ses bandes, n'avait cessé, pendant cinq années surtout, de désoler le pays par des attaques, par des prises d'hommes, de femmes et d'enfants de tout âge. Quoiqu'il eût marqué son passage jusque dans l'île de Montréal, c'était dans les parages de la rivière des Outaouais, que, ordinairement, il se mettait en embuscade, arrêtant les convois de marchandises envoyés à Michilimackinac, à différentes époques de l'année, aussi bien que les traités sauvages et français qui en revenaient. C'est ainsi qu'au printemps de 1692, tombant sur une troupe de français qu'il devait partir, il mit au nombre des captifs deux Hertz de la Fresnière, fils, et ne cessa d'ajouter à ses déprédations avec plus ou moins de succès. Souvent battu mais non découragé, chaque saison le ramenait dans les lieux ci-dessus mentionnés. Dans l'été de 1697, moins de deux mois avant l'arrivée de nos mères Ursulines aux Trois-Rivières méditant de nouvelles conquêtes, l'implacable chef iroquois, avec quarante de ses guerriers, fit irruption à Cataracouy (Kington) et de peur d'être remarqué et d'éveiller des soupçons, il plaça sa troupe dans le voisinage de Quinté, de manière à la réunir facilement dans le cas de danger. Quelques précautions qu'ils eussent prises pour cacher leur présence dans cet endroit, Ki8eb ne l'ignora pas, et se sentant assez de force et d'ardeur pour se mesurer avec un tel ennemi, il fit appel à ses compatriotes algonquins des Trois-Rivières dont il choisit trente-quatre, tous aussi jeunes que lui. Après quelques jours d'une marche silencieuse et détournée, ils arrivèrent à Cataracouy sans avoir été aperçus, et se rallièrent à l'endroit de la recherche de l'ennemi, qu'ils trouvèrent effectivement à Quinté se livrant à la chasse en toute sécurité. Cernés à l'improviste par la bande algonquine, la moitié des Iroquois perdirent la vie, et les autres prirent la fuite. "La Chaudière Noire" frappé à mort, et humilié s'écria: "Moi qui ai fait trembler la terre, je péris de la main d'un enfant!" Ki8eb lui enleva la chevelure. Quelques prisonniers, parmi lesquels était la femme du chef Onnontagué, attestèrent le triomphe des jeunes guerriers algonquins, qui eurent à regretter cependant la perte de six des leurs.

(Extrait de l'Histoire du Monastère des Ursulines, publiée en 1888)



SA SOEUR NE POUVAIT RECLAMER

L'hon. juge Duplessis décide un point de droit de la loi des accidents

LA CAUSE DE X. DUPERRON

L'hon. juge Duplessis vient de décider un important point de droit touchant la loi des accidents de travail, dans le cas où la victime d'un accident meurt au cours du procès qu'elle a intenté contre la compagnie.

Le tribunal a décidé que seuls les représentants de la victime pouvant se prévaloir des dispositions de la loi des accidents de travail sont: le conjoint survivant, les enfants et les ascendants dont le défunt était le principal soutien, au moment de l'accident.

Or une sœur ne peut reprendre la cause intentée par la victime décédée, comme cela est arrivé dans la cause qui intéressait le tribunal, celle de Xavier Duperron contre la St-Maurice River Boom, et Marie Duperron en reprise d'instance.

Voici les considérants de Sa Seigneurie dans le jugement en question:

Considérant que l'action du demandeur en cette cause a été instituée en vertu des dispositions de la loi des accidents de travail;

Considérant que le seul titre invoqué par la requérante en reprise d'instance pour reprendre l'instance en la présente cause, est sa qualité de légataire universelle du demandeur;

Considérant que, aux termes de la loi des accidents de travail, les seuls représentants de la victime d'un accident pouvant se prévaloir des dispositions de cette loi, sont: le conjoint survivant, les enfants et les ascendants dont le défunt était le principal soutien au moment de l'accident;

Considérant que la loi des accidents de travail est une loi d'exception, et que l'énumération ci-dessus des représentants de la victime d'un accident est limitative, et ne saurait être étendue à aucune autre personne;

Considérant que permettre à la requérante en reprise d'instance de continuer l'instance en cette cause, d'après les derniers errements, en sa qualité de légataire universelle du demandeur, serait ajouter un nouveau représentant à l'énumération des représentants fixée et déterminée par la loi des accidents de travail, ce que le tribunal ne peut légalement faire;

Considérant que la requérante en reprise d'instance n'a pas qualité pour reprendre l'instance en cette cause, et qu'elle ne peut, en qualité de sœur ou de légataire universelle du demandeur, légalement continuer l'instance en cette cause contre la défenderesse;

Pour ces motifs, maintient l'inscription en droit de la défenderesse consistant à renvoyer la requête en reprise d'instance de la requérante avec dépens, sauf tout recours que de droit en faveur des personnes mentionnées à l'article 7323 des S. R. Q. (1909), s'il y a lieu.

FUNERAILLES DE JOSEPH LEBLANC

Mercredi avaient lieu à Louiseville les funérailles de Joseph Leblanc, époux de Amabillis Boulanger, décédé dimanche, à l'âge de 69 ans et 11 mois.

Le service fut chanté par M. l'abbé D. Gélinas, gérant du Bien Public, des Trois-Rivières, assisté de M. l'abbé Joseph Rinfret, comme diacre et de M. l'abbé Joseph Lacerre comme sous-diacre, tous deux vicaires à Louiseville.

M. l'abbé J. A. Dusablon, curé de la paroisse assistait au cheeur.

La chorale de Louiseville et les enfants de chœur rendirent bien la messe des Morts.

Une foule nombreuse assistait à la cérémonie funèbre et à l'inhumation au cimetière de la Famille Leblanc.

Nos sympathies à la famille.

Moffet, avec une moyenne respective de 210 et 175 points.

Les premiers coups de tir furent donnés par le sergent-major E. Clavys, de la milice canadienne, sous la surveillance du chef Vachon. Les deux gagnants reçurent une boîte de cigares donnée par le chef Vachon et M. Victor Bourque, greffier de la cour du recorder.

Ces coups furent donnés pour habituer les agents de police à se servir du revolver contre les criminels dangereux.

UNE AMBULANCE POUR L'HOPITAL SAINT-JOSEPH

Plusieurs citoyens généreux et dévoués vont recueillir des fonds pour cela

L'OBJECTIF VOULU

Des hommes dévoués se mettront au travail samedi, et s'emploieront, quinze jours durant, à recueillir les fonds nécessaires à l'achat d'une bonne ambulance-automobile pour l'hôpital St-Joseph.

Cout approximatif \$4,500.00.

Moisson difficile à faire sur un champ déjà fort exploité.

"Qu'importe, se dit les promoteurs de la campagne, le besoin est urgent, les Soeurs qui viennent de bâtir une aile à leur établissement au prix de \$135,000.00 ne peuvent assumer de nouvelles charges: nous l'assurons. Au fond, c'est pour nous qu'elles travaillent, aidons-les un peu à nous bien servir. Pour le transport de nos malades, procurons leur une voiture qui offre toute la célérité et le confort possibles."

Le Comité initial, voulant donner le bon exemple, a commencé lui-même par souscrire \$300.00. Il a élu ses officiers qui sont: MM. Alp. Laurin, président, J. A. Trudel, vice-président, Dr Bouchard, secrétaire, Nap. E. Godin et l'abbé H. Trudel, aumônier de l'hôpital trésoriers-conjoints.

La dernière man sera mise à la formation définitive des équipes, à l'assemblée de demain soir, vendredi, à 8hres, salles de la C.O.C.

Les usines de la ville feront leur large part; nos sociétés de bienfaisance, les communautés, le corps médical, les infirmières graduées de l'hôpital seront aussi mis à contribution.

Aux professionnels hommes d'affaires et entrepreneurs est dévolue la lourde tâche du travail de perception jointe à l'offrande personnelle.

Il nous importe de les accueillir le sourire aux lèvres.

Il nous en coûte généralement de donner. Songeons qu'il en coûte bien davantage de "quêter".

Puis nous donnons d'ordinaire, si largement que nous plairions. Faudrait-il nous oublier que nos malades?

Cette souscription vient à une mauvaise heure, dira-t-on. Réponse. On n'est pas toujours libre de choisir son heure. Par une délicatesse qui les honore, les membres du Comité ont dû, de leur côté, différer d'un mois l'inauguration de leur modeste campagne pour ne point nuire à l'œuvre du monument Lafleche.

Puis s'il fallait attendre que la voie fut totalement libre avant de pousser nos entreprises d'utilité publique, on resterait toujours à zéro!

"Qu'ai-je besoin de cette ambulance, diront d'autres?"

Réponse. Qui vous garantit seulement vingt-quatre heures d'immunité contre la maladie et les accidents?

Songez-en, enfin, puisque la saison nous y invite plus particulièrement, à nos multiples dettes spirituelles que peut si efficacement couvrir la générosité de l'aumône chrétienne.

SERVICE DE MLLE YVONNE FORTIN, HIER

Un long cortège accompagne la dépouille mortelle jusqu'à la Cathédrale

NIECE DE M. JOS.-L. FORTIN

Hier matin, à 10 heures, à la Cathédrale, ont eu lieu les funérailles de Mlle Yvonne Fortin, fille de Mme veuve F. Fortin, 10a Ste-Julie, décédée à l'âge de 38 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pothier-Paquin et le service fut chanté par l'abbé Donat Fréchette, assisté de MM. les abbés Méthot et Pothier-Paquin, comme diacre et sous-diacre.

Un long cortège suivit les dépouilles mortelles de la défunte, et plusieurs personnes assistèrent aux funérailles. Les porteurs étaient MM. Jules Langlois, Lomer Morrissette, Olivia Hoë, Jean-Marie Bureau, avocat, Paul Labarre et Jos. Dick.

Comme la défunte appartenait à la congrégation des Enfants de Marie elle fut portée avec tous les honneurs de la congrégation.

Mesdemoiselles Lutfica Giroux, Annette Dufresne, Lucienne Morrissette, Jeanne Morrissette, Gabrielle Michelin et Mlle Dick portaient les rubans.

Le deuil était conduit par M. Jos.-L. Fortin, oncle de la défunte, MM. Maurice et Jules Fortin, ses cousins. On remarquait aussi dans le cortège plusieurs employés de la Maison Fortin.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Louis.

Par ses nombreuses marques de sympathies que reçut Mme Fortin, mère de la défunte, il y avait plusieurs offrandes de messes.

Une couronne de fleurs fut offert par la famille Jos.-L. Fortin.

OFFRANDES DE MESSES

Le personnel de la maison Fortin, la famille Jos.-L. Fortin, la famille Zoël Bourassa, M. et Mme Charles Picard, M. et Mme Thomas Picard, M. Emile Bourassa, M. Damien Levassur, M. Armand Bourassa, de St-Boniface de Shawinigan, M. Napoléon Dufresne, Mlle Annette Dufresne, M. et Mme Arthur Picard, M. Auguste et Mlle Augustine Fortin, M. et Mme François Lajoie, Mme Sévère Bureau, Mlle Graziella Désilets, la famille R. Pothier.

Mgr FABIEN-ZOEL DECELLES SUCCÈDE À Mgr BERNARD

Ottawa, 27. — La nomination de Mgr Fabien-Zoel Decelles, vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe, comme évêque de Saint-Hyacinthe, est annoncée officiellement par le délégué apostolique, Mgr Pietro di Maria. L'élection s'est faite lundi à Rome et a été connue ici hier après-midi.

Mgr Decelles succède à Mgr A.-X. Bernard.

Le nouvel évêque est né à Saint-Damase-sur-Yamaska, comté de Saint-Hyacinthe, le 22 mai 1870, de Fabien Decelles, commerçant, et de Mélina Dupont. Il fit ses études à Saint-Hyacinthe, fut ordonné dans sa paroisse natale, par Mgr Decelles, le 4 août 1895. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1895-1898), puis étudiant à l'Institut catholique de Paris (1898-1900), professeur et préfet des études au séminaire (1900 à 1913), il devint supérieur de cette maison en 1913.

Chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, en 1914, il devint vicaire général, le 3 mars 1920.

GRANDE ASSEMBLÉE DU CHEF DE L'OPPOSITION À L'HOTEL-DE-VILLE

M. Arthur Sauvé parle de la politique provinciale, après l'ouverture d'un club conservateur

PRESIDENCE DU DR NORMAND

La grande manifestation conservatrice de mardi dernier faite à M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition à la Législature de Québec, et à ses lieutenants MM. Duranleau et Langlais, à l'occasion de l'ouverture du Club Conservateur, rue St-Pierre, a été couronnée de succès et c'est devant une salle archicomble que M. Arthur Sauvé a tenu son assemblée publique, à l'hôtel-de-ville, sous la présidence de l'hon. Dr L.-P. Normand.

Aux côtés de l'honorable Dr L.-P. Normand, sur l'estrade, se trouvaient MM. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, Alfred Duranleau, député de Laurier Jules Langlais, député de Témiscouata, C. Houde, député de Ste-Marie, Dr Marcotte, ex-député de Champlain au fédéral, J. Labissonnière, ex-député de Champlain au provincial, Maurice Duplessis, les échevins Ed. Langlois et J.-B. Loranger, le notaire J.-A. Trudel, Dr C.-A. Bouchard, Louis Normand, L. Comeau, Dr F. Houde, Ernest Houde, Alexandre Desaulniers, maire de St-Barnabé, Armand Lamy, St-Léon, Joseph Guillet, Ste-Genève, Charles Rousseau, Trois-Rivières, Dr W. Godin, J. Pratte, Louiseville, Noël Michelin, Edmond Michelin, M. E. Constantin, Batisacan, Richard Labissonnière, Batisacan, Eugène Lesieur, Yamachiche, H. Marquis, Batisacan, Côme Trudel, Ste-Genève, A. Fugère, Edmond Michelin, le notaire Bergeron, de Ste-Genève, etc. et en pratique le Dr Normand présenta les orateurs.

Le premier à prendre la parole fut M. Maurice Duplessis. Il fit une vigoureuse dénonciation du gouvernement qu'il qualifia d'autocrate.

M. Sauvé fut le second orateur et on lui fit une belle manifestation quand il se leva de son siège.

M. ARTHUR SAUVÉ

Après les remerciements et compliments d'usage, M. Sauvé parla des Trois-Rivières, et de ses hommes illustres, notamment de Monsieur Lafleche, idéal type de l'homme complet, pensant, enseignant, combattant, docteur, âme lumineuse, cœur rayonnant. Venter sa mémoire par le respect de ses idées, est le but et la pratique de ses enseignements, voilà le premier et le plus digne des monuments que peut lui ériger la population trépassée. C'est en suivant cette doctrine qu'on va droit son chemin. Repousser ses idées, c'est méconnaître ses vertus, c'est mépriser son mérite, c'est nier la vérité. C'est avec des apôtres de cette trempe que nous avons vaincu les difficultés périlleuses que les idées de la révolution française avaient semées sur notre voie.

"La doctrine de Monsieur Lafleche et son esprit apostolique sont encore nécessaires. Nous avons encore à lutter contre le même esprit doctrinaire, moins violent, mais aussi insinuant et aussi redoutable. Pour s'en convaincre il suffit d'examiner notre législation provinciale, l'œuvre d'émancipation de ce gouvernement, qui tout en demandant d'oublier ses fautes parce qu'il est le seul gouvernement catholique de l'Amérique, annonce la possibilité d'un parti ennemi de l'église et de ses membres du clergé sont critiquer ses lois néfastes. Notre politique provinciale ne souffre pas seulement des extravagances du siècle, mais elle est constamment bouleversée par des idées subversives. On dépense par millions et millions les deniers du peuple pour essayer de combattre les ravages d'une émancipation encouragée, subventionnée en plus."

Grâce au parti conservateur qui nous l'a donnée, nous avons une constitution adaptée à nos besoins, à nos traditions et à notre état social. Mais nous sommes en train d'étouffer l'esprit et l'autorité de cette constitution par des lois d'exception, par des empiétements éstatistes et des précédents dangereux. La crise du parlementarisme pendant quelques années à la Législature de Québec, a causé des abus de pouvoir que nous regretterons de plus en plus.

M. Sauvé parla du résultat des élections générales, et dit comme il est heureux d'avoir autour de lui des amis aussi dévoués et des collègues aussi capables. Il dit que l'une de ses plus grandes satisfactions, c'est d'avoir réussi à gagner le retour de l'hon. M. Patenaude dans la politique provinciale.

On nous l'a ravi en 1914, mais j'espère, que l'histoire ne se répètera pas. Si j'ai fait l'impossible, si j'ai même bravé le mépris des uns, le colère des autres et le refus sévère de M. Patenaude, c'est que j'ai aimé ma province et mon parti et que je voulais pour le servir des hommes de haute valeur.

M. Sauvé fit l'éloge de M. Duranleau, Langlais et de ses autres collègues, puis dit un bon mot à M. Duplessis, son candidat qui faillit être élu, puis il ajouta qu'il lui faut encore des hommes comme St-Jacques, des cultivateurs comme Armand Lamy et autres. "Oui, j'ai travaillé, j'ai peiné, j'ai souffert, mais j'étais soutenu par des sentiments honorables, par le souci le désir de bien représenter, de défendre avec vigueur et constance les intérêts du peuple, notamment ceux qui avaient le plus besoin de protection, le cultivateur et l'ouvrier."

"Ah! le cultivateur, je ne sais si je l'ai jamais quitté un instant de ma vie parlementaire! Je reste fidèle à sa cause mais mon programme embrasse aussi les intérêts de toutes les classes de notre population. Nous voulons une politique d'ordre, de bon sens, de justice respectueuse des saines initiatives, des êtres intelligents et probes: le respect des lois de Dieu et de ses autorités humaines une politique qui, sous prétexte de progrès, n'impose pas aux citoyens des obligations disproportionnées à leurs moyens et à leurs besoins une politique d'économie, pas de surplus en surtaxant le peuple, pas d'augmentation de la dette et des emprunts tout en accusant un surplus."

"J'ai parlé de crise parlementaire. Le droit du représentant du peuple était méprisé. Le gouvernement refusait de renseigner les députés sur la politique, sur la dépense des deniers qu'ils avaient votés. Le rapport de l'auditeur général est incomplet et inexact. Contrairement à la loi, les recettes ne sont pas contrôlées par l'auditeur général, c'est M. Morin qui la déclare sous serment, devant le comité des comptes publics le gouvernement défend à la Commission des Liqueurs de dire combien elle paie les liqueurs qu'elle vend au peuple. M. Nicol, pas Étienne Nicol, le français, mais M. Jacob Nicol, le représentant des Anglais dans notre province, dit en Chambre: "Mais le Président de la Commission a offert au Chef de l'opposition, de lui dire les prix, pourvu que celui-ci en garde le plus profond secret et le chef de l'opposition aurait pu conseiller à ses amis de cesser leurs critiques." Je lui répondis: mais si je n'avais pas trouvé les opérations correctes, qu'aurais-je pu faire? Ah! bien, dit M. Nicol, le chef de l'opposition aurait pu dire à ses collègues: "Continuez vos critiques." "N'aurais-je pas dans ce cas violé le secret? Voilà comment un ministre du gouvernement considère un engagement d'honneur. Voilà ce que valent les engagements d'honneur, la parole du gouvernement."

M. Sauvé dit que quand il s'agit de sauver les favoris, le gouvernement peut tout faire, mais pour le peuple, il n'a que faire des taxes. La fameuse clause du bill des notaires, concernant les causes pendantes, est un scandale. Il s'agissait d'une cause où étaient intéressés le notaire Taschereau et trois ministres, et le premier ministre a déclaré en pleine Chambre qu'il ne connaissait pas de causes pendantes concernant cette cause. "Je reproche au premier ministre d'avoir mal renseigné la Chambre. Si le premier ministre eût été à ma place et moi à la sienne, il m'aurait dénoncé comme clause du bill des notaires, et que des choses encore ne m'aurait-il pas dites? Le gouvernement, dit M. Sauvé, me reproche d'être violent, sévère, et préfère la douceur, c'est le cas de tous les coupables. Quand ils sont dans l'opposition, nos adversaires disent que tout va à la banqueroute, que le pays est volé, pillé par les riches et que le pauvre peuple est plus maltraité que celui de la Russie. Une fois au pouvoir, tout est bien, et il ne devrait pas y avoir d'opposition, tout est parfait, modèle de sagesse, de pudeur, d'honnêteté, de justice."

M. Sauvé parla de la loi d'Adoption qu'il condamne; de l'enquête sur la

(Suite à la page 8)

UN MAUVAIS LUI LE C...

Grave accident survenu à Hector Desfossez, au moulin de la Wayagamack

AUTRE ACCIDENT

(De notre correspondant)
Cap-de-la-Madeleine, 27. — M. Hector Desfossez, âgé de 18 ans, fils de M. Joseph Desfossez, de cette ville, a été victime d'un grave accident, hier, à la "Wayagamack Pulp & Paper Co." Desfossez était à travailler à une machine à cirer le papier. Au-dessus de cette machine se trouvait une pièce servant à lever les rouleaux. Un mardrier très pesant se trouvait à côté et celui-ci tomba quand la pièce en question se brisa et tomba sur la tête du jeune ouvrier qui fut renversé sans connaissance. On fit demander l'ambulance de l'hôpital Bourgeois où les médecins lui prodiguèrent les soins d'urgence, on constata alors qu'il souffrait d'une fracture du crâne et de lésions au côté gauche.

L'accident est survenu entre midi et une heure de l'après-midi et ce n'est que vers six heures que le blessé reprit sa connaissance.

Il fut transporté chez lui, au no 144 St-Laurent, à la demande de son père.

Quoique très faible, ce matin, le blessé semble pouvoir reprendre vie et on espère pouvoir le sauver, quoiqu'il soit dans un état très faible.

AUTRE ACCIDENT

Un autre accident moins grave est survenu à la Wayagamack à Albert Boissonneault, no 107 rue St-Laurent, qui fut blessé à la jambe, hier soir, vers dix heures, alors qu'un rouleau de papier d'environ 500 livres lui tomba sur la jambe droite.

L'ouvrier devra garder la maison pendant deux semaines environs.

FUNERAILLES DE Mme VEUVE OCTAVE GIRARD

La défunte était l'épouse du fondateur de la maison "Girard & Godin"

UN LONG CORTÈGE

Les funérailles de Mme Octave Girard, née Louise Dufresne, épouse de feu Octave Girard, industriel, qui fut le fondateur de la maison Girard & Godin de cette ville ont eu lieu hier matin à la Cathédrale, au milieu d'un grand concours de visiteurs d'amis venus de la ville et de l'étranger pour témoigner de leur sympathie à la famille affligée.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donat Fréchette, de l'Évêché. Le service fut chanté par M. l'abbé Napoléon St-Pierre, neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés Pothier-Paquin et Paul Méthot, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Grandmont et le R. P. Cyrille, o.f.m.

Le chant des chorales de la Cathédrale et de l'Académie De La Salle, sous la direction sous la direction de M. l'abbé J. E. Turcotte, fut très impressionnant.

Un long cortège suivit la dépouille mortelle de la défunte jusqu'à sa dernière demeure.

Le deuil était conduit par MM. Isaie Edmond et Arthur Dufresne, frères de la défunte, MM. Fernand Fafard, M. P. de l'Islet, et Hector Godin de Toronto, ses gendres, M. Honoré Girard, son beau-frère, MM. Ernest Conrad et Gérard Godin, ses petits-fils, M. Léopold Girard, son neveu, et plusieurs autres parents de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Benjamin Dumoulin, Charles Rousseau, Thomas Grouin, G. A. Verrette et Louis Fardoux, ainsi que Mesdames Napoléon Lajoie, Benjamin Bourgeois, Lucien Lajoie, P. L. Lassonde, F.-X. Tourigny et E. D. Boisclair.

On remarqua dans le cortège M. Ubald Bureau et M. Jean-Marie Bureau, avocat, le Dr R. Beaudry, l'hon. Dr L. P. Normand, M. Philippe Bigré, avocat, Eugène H. Godin, avocat, de Montréal, M. Honoré Girard, de Montréal, M. Auguste Fafard, de Québec, Dr Garceau, des Chênes Shawinigan, M. Auguste Girard de Silery près de Québec.

Parmi les personnes venues de l'étranger qui assistaient aux funérailles, on remarquait encore Mlle Angers, de Springfield Mass. Mme P. Bonvouloir de Holyoke, Mass., Mme Girard de Montréal, Mme Garceau de Shawinigan Mme Fernand Fafard de l'Islet.

De la ville: MM. Maurice Bellefeuille, Arthur Béliveau, Léon Bédard, Norman Labelle, Jos. Bellefeuille, Jean-Marie Girard, Irénée Bergeron, Julien Carignan, Jules Caron, Paul Dufresne, Lucien Didace, Jules et Arthur Dufresne, Pierre Dupont, J. B. Gohdout, Arthur Guilbert, J. A. Guoin, Bruno Grandmont, Henri Godin, Arthur Larue, Chs Lafond, Lucien Lajoie, J. A. Lemire, L. P. Mercier, Louis Normand, Arthur Nobert, Adélaïde Provencher, Emile Thibodeau, Dr Olivier Toussaint, M. M. Conrad, et Gérard Godin, le Dr C. A. Bouchard, J. O. Chenevert et une foule d'autres.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIE

Famille Miville Deschêne, St-Roch des Aulnès; Mme Vve Auguste Fafard, l'Islet; M. et Mme Auguste Fafard, l'Islet; M. et Mme Fernand Girard, Châteauguay; Mme Cyrille Kirouac, Québec; M. et Mme Jos.-A. Jutra, Montréal; Mlle Henriette Larue, M. et Mme Raoul Lavoie, l'Islet; M. et Mme C.-A. Fournier, Ottawa; M. et Mme Arthur Martel, Sorel; M. J.-E. Michaud et sa famille, Montréal; M. et Mme F.-J. Pelletier, Ottawa; M. et Mme E. Roberge, Ottawa; Mlle Cécile Trotter, Springfield, Mass.; M. et Mme James Tellier, Montréal.

LETTRES DE SYMPATHIE

Mme Pierre Blondin, Waterbury, Conn.; M. J.-E. Beaubien, Sorel; Mme Vve Auguste Fafard, l'Islet; Mlle Gilberte Fafard, Québec; Mme Fafard-Drolet, Québec; Mme D.-B. Gascon, Mlle Maria Girard, Nicolet; Mme Lorenzo Morel, Toronto; Mlle Hilda Nobert, Mlle Jeanne Langevin, M. Pierre Paulhus, Sorel; Les Révérends Dames Ursulines, Révérendes Sœurs Marie-Ursuline, Mlle Jeanne Girard, Québec; Révérende Mère St-Joseph, Révérende Mère Saint-Athanase, Révérende Sœur Marie Gethsmanie, Mme et Mlle St-Germain, Nicolet.

MORT DE Mlle
LAURE LESAGE

(de notre correspondant)
Louiseville, 27. — Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Laure Lesage, fille de M. et Mme Arthur J. Lesage de Louiseville décédée le 25 mars à l'âge de 7 ans.

Le service aura lieu demain matin à Louiseville à 9 heures.

Nos sympathies à la famille.

Le gouvernement de M. Musson vient de publier un décret exemptant les membres du clergé italien de tout service militaire. Cette mesure est bien venue à Saint-Siège et le Pape a consistoire secret de lundi dernier, en a fait une allusion qui est très favorablement commentée dans tous les journaux d'Italie. C'est la première fois depuis 50 ans qu'un Pape fait une allusion élogieuse à un acte officiel du gouvernement italien.

CONCOURS DE TIR DES CONSTABLES

Le constable J. Roberge est arrivé premier du concours de tir au revolver du poste no 1, avec le constable W.



PROGRAMMES DES POSTES AMERICAINS

JEUDI SOIR, LE 27 MARS

POSTE KDKA (326 mètres) WESTINGHOUSE ELECTRIC, EAST PITTSBURG, PA.

6.15 p.m.—dîner-concert par le petit orchestre symphonique du poste KDKA dirigé par Victor Saudek.

8.30 p.m.—concert de musique espagnole organisée spécialement pour le Mexique et les pays de langue espagnole et tous ceux du Canada qui parlent ou aiment la musique de l'Espagne.

11.30 p.m.—Autre concert.

POSTE WWJ (517 mètres) "THE DETROIT NEWS", DETROIT MICH.

3.00 p.m.—l'orchestre du "Detroit News". 3.30 p.m.—pronostics de la température.

3.55 p.m.—rapports du marché et de la bourse.

7.00 p.m.—Wendell Hall, ténor. Lenten. conférence.

10.00 p.m.—musique dansante par l'orchestre de Jean Goldkette.

11.00 p.m.—orchestre du "Detroit News".

POSTE WBAP (476 mètres) "STAR TELEGRAM", FORT WORTH, TEXAS

7.30 à 8.30 p.m.—récital de piano et musique de guitare hawaïenne par Mme Albert C. Davis.

9.30 à 10.45 p.m.—chorale de 450 voix. Chant religieux.

POSTE WBZ (337 mètres) WESTINGHOUSE ELECTRIC, SPRINGFIELD, MASS.

7.40 p.m.—concert par le quatuor

d'hommes du Conservatoire de Springfield Frank Chipman, 1er ténor. John G. Merkel, 2e ténor. Arthur Thoun, baryton. William Tilton, basse. Mme Charles Mackey, accompagnatrice.

POSTE WMAQ (448 mètres) "THE CHICAGO DAILY NEWS", CHICAGO, ILL.

8.40 p.m.—orchestre La Salle. 9.15 p.m.—orchestre du John Marshall High School.

POSTE WJAX (390 mètres) THE UNION TRUST COMPANY, CLEVELAND, OHIO

8.00 p.m.—Ivan Francisco et son orchestre de l'hôtel Cleveland "Die Blaua Mazur". Méditation de "Thais". Danse symphonique no 4. Andante. Prélude du "Deluge". "Danse des heures" de "La Joconde". Deux solos de violon et musique dansante. Chansons populaires américaines.

POSTE KYW (536 mètres) WESTINGHOUSE ELECTRIC, CHICAGO, ILL.

7 à 7.30 p.m.—dîner-concert par l'orchestre de l'hôtel Congress.

8.20 à 9.05 p.m.—programme musical par le Conservatoire de musique de Hinshaw. Les artistes et le programme seront annoncés par radiophonie.

POSTE WGY (380 mètres) GENERAL ELECTRIC COMPANY, SCHENECTADY, NY.

6.30 p.m.—dîner-concert par l'orchestre Romano de l'hôtel New Kenmore d'Albany, N. Y.

7.45 p.m.—programme musical—Une canadienne-française chantera: "Si mes vers avaient des ailes" et "Si j'étais jardinier des Cieux", par Mme G. Desnoyers. Plusieurs autres artistes sont au programme. Musique classique et populaire.

POSTE WLW (300 mètres) THE CROSLY RADIO CORPORATION CINCINNATI, OHIO

4.00 p.m.—récital de piano par Adélaïde Apfel.

10.00 p.m.—"La Ville Sainte" par Gail. Plusieurs solistes, hommes et femmes.

11.00 p.m.—programme de danses populaires.

POSTE WJZ (455 mètres) RADIO CORP. OF AMERICA, NEW-YORK

3.00 p.m.—matinée musicale à l'auditorium de Wanamaker.

5.00 p.m.—Jules Huetler, basse chantante. 5.30 p.m.—prix de fermeture de la bourse de New-York. Taux du change étranger. Nouvelles du "New-York Evening Post". 7.45 p.m.—Irene Peckam, pianiste. 8.00 p.m.—"Problems of Crime" par le Dr Henry Farchild, de l'Université de New-York. 8.20 p.m.—récital de violon par Goldrey Ludlow, violoniste australien d'origine irlandaise. Ce concert a lieu au "Aeolian Hall", ce soir. 9.30 p.m.—duo par Leonia Adams, soprano, et Kathryn Lahr, contralto. 10.30 p.m.—programme de musique dansante par l'orchestre de l'hôtel Majestic.

POSTE KGO (312 mètres) GENERAL ELECTRIC COMPANY, OAKLAND, CAL.

6.45 p.m.—bourse, pronostics et dernières nouvelles. 8.00 p.m.—programme musical par l'orchestre de l'hôtel Claremont. Mildred Erickson, soprano, et Philip Ashcroft, ténor.

POSTE WJZ (405 mètres) VILLE DE NEW-YORK

7.30 p.m.—Clementine Rigo, soprano. 7.50 p.m.—Trio Lincoln. chansons du folklore nègre (Negro spirituals.). 10.30 p.m.—orchestre du grill-room de l'hôtel Knickerbocker.

POSTE WEAF (492 mètres) AMERICAN TELEPHONE & TELEGRAPH CO., 195 Broadway, NEW-YORK

4 à 5.30 p.m.—Gertrude Krantz, soprano; Fongoland Serenaders; Edith Thayer, soprano. 7 à 11 p.m.—causerie sur le sport des United Cigar Stores, par Thornton Fisher quatuor Hambone; concert de musique de chambre; concert conjoint par Ella Good, contralto, Dr Robert McConnell, baryton, Gladys Durham, soprano, Frank Mum, ténor, Elsie Brown, au piano.

POSTE WGI (360 mètres) AMERICAN RADIO & RESEARCH CORPORATION MEDFORD HILLSIDE, MASS.

6.15 p.m.—rapport des quartiers-généraux de la police de Boston. 7.00 p.m.—dernières nouvelles et chansons populaires par Bernard Eyles. 7.30 p.m.—concert arrangé par Elizabeth Bernard, soprano.

POSTE WWC (469 mètres) WASHINGTON, D. C.

5.15 p.m.—cours sur le droit international. 8.00 p.m.—concert dont le programme sera annoncé par radiophonie. 8.30 p.m.—récital de chant par Mina Poizat, soprano. 8.45 p.m.—récital de chant, concert par un trio, récital de chant. 10.00 p.m.—concert de musique hawaïenne.

POSTE KHJ (395 mètres) "LOS ANGELES TIMES", LOS ANGELES, CAL.

8 à 10 p.m.—concert.

POSTE KGW (492 mètres) "THE OREGONIAN", PORTLAND, OREGON

8.00 p.m.—solo d'accordéon par Johnny Sylvester. 8.15 p.m.—programme de musique dansante par l'orchestre de l'hôtel Portland, jusqu'à 10 heures du soir.

POSTE WOC (484 mètres) DAVENPORT, IOWA

5.45 p.m.—concert par des carillons. 6.50 p.m.—nouvelles de sport. 9.00 p.m.—orchestre. V.B. Rochte, baryton.

POSTE WJAZ (448 mètres) EDGEWATER BEACH HOTEL, CHICAGO, ILL.

7 à 7.30 p.m.—"Le Marchand de Venise" par l'orchestre du poste WGY Musique instrumentale, Comédie du "Marchand de Venise" en 5 actes, de Shakespeare. Orchestre dans les entr'actes.

POSTE WMAQ (448 mètres) "THE CHICAGO DAILY NEWS", CHICAGO, ILL.

7.30 p.m.—concert de mémoire de musique. 8.00 p.m.—poèmes par Horace Spencer Fiske. 8.40 p.m.—Orchestre La Salle. 9.15 p.m.—Flora Waalkes, soprano; Hilda Butler Dare, pianiste.

POSTE KYW (536 mètres) WESTINGHOUSE ELECTRIC, CHICAGO, ILL.

9.30 a.m.—dernières nouvelles, à toutes les demi-heures. 6.30 p.m.—nouvelles, prix de la bourse et du marché. 7 à 7.30 p.m.—dîner-concert par l'orchestre de l'hôtel Congress. 10 à 12 a.m.—"Midnight Review". Le programme et les artistes seront annoncés par radiophonie.

POSTE WGY (380 mètres) GENERAL ELECTRIC COMPANY SCHENECTADY, N. Y.

10.30 p.m.—programme musical après la représentation du "Marchand de Venise" (voir programme du même poste plus haut).

POSTE WLW (300 mètres) THE CROSLY RADIO CORP. CINCINNATI, OHIO

1.30 p.m.—rapports du marché. 3.00 p.m.—prix de la bourse. 4.00 p.m.—programme spécial.

POSTE WJZ (455 mètres) 3 p.m.—récital d'orgue par Leo Riggs sur l'orgue de l'hôtel Astor.

Borden's ST. CHARLES CONDENSED MILK. Pour tous les plats. Avec toute sa crème! Gratia-Livre de Recettes. Ecrivez à The Borden Co. Limited, Montreal.

4 p.m.—causerie sur la mode. 4.10 p.m.—"Launcelot et Elaine" par Selma Royle et Jos'phine Royale. 4.30.—"Les Modes" par Cora Moore. 4.45 p.m.—Lola Kelly, soprano. 5.45 p.m.—prix de fermeture de la Bourse de New-York. Taux du change étranger. Dernières nouvelles de l'"Evening Post". 7.20 p.m.—Leçons de boxe par radio. 7.30 p.m.—Rinaldo Sidoli, violoniste. 9.30 p.m.—programme musical. 10.30 p.m.—programme de musique populaire par l'orchestre de l'hôtel Alama.

POSTE KGO (312 mètres) GENERAL ELECTRIC COMPANY, OAKLAND, CAL.

3 p.m.—petit programme musical. 6.45 p.m.—prix de fermeture de la bourse pronostics et dernières nouvelles.

POSTE WJY (405 mètres) VILLE DE NEW-YORK N. Y.

8.45 p.m.—Mignon" d'Ambrise Thomas, par la "Grand Opera Society". 10.10 p.m.—Dora Damon Pardee, cornetiste. 10.30 p.m.—Max Brick, ténor lyrique. 10.45 p.m.—vieilles chansons populaires par les frères Fitzpatrick.

POSTE WEAF (492 mètres) AMERICAN TELEPHONE & TELEGRAPH CO NEW-YORK

4 à 5.30 p.m.—orchestre syncopé, contes et chansons pour enfants. Mme Thornton Fisher, contralto. 7 à 11 p.m.—musique populaire par l'orchestre de Wittstein. Causerie sur le sport par l'United Cigar Stores. Musique militaire du 22e régiment d'artillerie, à 10 heures.

POSTE WGI (360 mètres) MEDFORD HILLSIDE, MASS.

3 p.m.—matinée musicale pour les dames. Disques "Brunswick". 7 p.m.—rapport des quartiers-généraux de la police de Boston. 7.30 p.m.—programme du soir.

POSTE KGV (360 mètres) PITTSBURG, PENNSYLVANIA

9 p.m.—concert du soir.

POSTE WRC (469 mètres) WASHINGTON D. C.

3 p.m.—le mouvement actuel de la mode. 3.10 p.m.—concert de chant par Arthur McCormick, baryton. 3.35 p.m.—récital de piano par Ethel Grant. 4 p.m.—récital de chant.

POSTE KHJ (395 mètres) "LOS ANGELES TIMES" LOS ANGELES CAL.

12.30 à 1.15 p.m.—nouvelles—pronostics—musique. 2.30 à 3.30 p.m.—matinée musicale. 6 à 7.30 p.m.—récital d'orgue par Arthur Blakeley. 8 à 10 p.m.—programme musical—Carl Grisbach, violoniste.

POSTE KGW (492 mètres) THE OREGONIAN, PORTLAND, ORE

12.30 p.m.—concert.

POSTE WOC (484 mètres) DAVENPORT IA.

12 p.m.—(midi juste) concert de carillons. 3.30 p.m.—matinée musicale et leçons de musique et de chant. 5.45 p.m.—carillons. 6.50 p.m.—nouvelles, sportives. 8 p.m.—programme musical (pendant une heure) quatuor à cordes.

POSTE WJZ (448 mètres) CHICAGO, ILL.

10 p.m. à 1 a.m.—programme musical.

POSTE WHB (411 mètres) KANSAS CITY, MO.

12.35 à 1h.—musique populaire par orchestre. 2 à 3 p.m.—heure musicale pour les dames. Ouverture du "Barbier de Séville" par l'orchestre du poste solo de trombone quatuor de saxophones. 7 à 8 p.m.—musique populaire par l'orchestre du poste.

PROGRAMMES DE SAMEDI

Poste KDKA à 8.30 p.m. superbe concert classique jusqu'à 9.55 p.m. Poste WJZ à 7.30, récital de piano à 8.15 et 9 p.m. chœur de chant, 10 voix d'hommes.—à 10.30 p.m. orchestre espagnol.

Poste Weaf—concert de 9 à 10 h. p.m.—musique et chant. Poste WOC—carillons à midi et 5.4 p.m.—orchestre à 9 h. Poste HWB—matinée musicale pour les dames de 2 à 3 p.m. Poste WJAZ—chansons populaires de 10h. p.m. à une heure du matin.

POSTE WJZ (455 mètres) 3 p.m.—récital d'orgue par Leo Riggs sur l'orgue de l'hôtel Astor.

UN VOYAGE DE MARINS EN CANADA

Un groupe d'officiers et de matelots de l'escadron de la marine royale britannique qui fait actuellement le tour du monde se rendra dans l'Ouest canadien cet été. Les arrangements pour ce voyage ont été conclus dernièrement avec MM. C. W. Johnson, gérant du service des voyageurs et C. K. Howard, agent général du tourisme du Chemin de fer national du Canada par le commandant A. de St. Keyes, C.B.E., D.S.O. qui était à Montréal ces jours derniers. Le voyage d'étendra de Vancouver à Regina et Saskatoon. Environ 30 officiers et 250 matelots en feront partie.

Tous ces marins appartiennent aux navires suivants: H. M. S. Hood; M. M. S. Renouil; H. M. S. Dauntless; J. M. A. D. Ili; H. M. S. Dragon; H. M. S. Danae et H. M. S. Adelaide. Ce dernier appartient à la marine australienne.

Les vaisseaux dont le nom commence par un D sont des croiseurs légers; les autres des croiseurs de bataille. La flottille de croiseurs légers est commandée par l'on. Sir Herbert Brand et l'escadron tout entier par le vice-amiral Sir Frederic, Field dont le pavillon flotte sur H.M.S. Hood, le plus gros vaisseau de la marine anglaise.

L'escadron arrivera à Victoria le 21 juin prochain. De là les vaisseaux Hood, Repulse et Adelaide se rendront à Vancouver et arriveront le 21 juin. Le reste de l'escadron se rendra à Esquimalt.

Vers cette date il y aura à Vancouver une grande revue navale, des régates et des jeux nautiques. Les maires de Vancouver et de Victoria ont invité à cette fête les conseils des villes des provinces des prairies.

Après le voyage de leurs officiers et marins à l'intérieur du Dominion, les vaisseaux Hood, Repulse et peut-être Adelaide reviendront dans l'Atlantique, via le canal de Panama et feront escale à Halifax et à Québec. Il est probable que de là les officiers et matelots feront un autre voyage dans l'est jusqu'aux Chutes Niagara, par le Chemin de fer national du Canada.

L'escadron attendu à Vancouver est maintenant en Australie.

Avant d'avoir organisé le voyage dans l'Ouest le commandant Keyes est parti pour Halifax par le Chemin de fer national du Canada. De Halifax il s'embarquera pour Londres où il fera rapport à ses chefs. Il reviendra au Canada en mai.

"LE FILS DU FORÇAT"

C'est mercredi prochain, le 27 avril à l'Académie, que sera joué le grand drame, avec prologue et cinq tableaux du "Fils du Forçat", sous les auspices de l'Association des Anciens Elèves de l'Académie de la Salle.

Ce drame sera interprété par un groupe d'amateurs locaux, entre autres le Dr Fred Houde, le Dr Georges Lajoie, MM. Em. Bouliane, Ed. Chauvin, M. Morency, Decelles, Toupin, Desaulniers, Fortier, etc.

Cette soirée sera sous la présidence de M. le maire Arthur Bettez et Mme la mairesse.

Les billets sont actuellement en vente.

LE BIEN PUBLIC est imprimé et publié au No. 3 rue Hart, par la Cie Le Bien Public Limitée dont M. l'Abbe D. Gelin est le gérant-général.

CAMIONNAGE.—Si vous avez des valises, coffres ou effets semblables à faire transporter, téléphonez 132 Geo. Dufresne, Enreg. (en face de la gare), jeudi J.N.O.

CHAMBRE DEMANDEE.—On demande chambre et pension, dans famille sans enfants, dans quartier de la Cathédrale. Ecrire à Casier postal 95, en mentionnant le prix.

19 MILLIONS de marks allemands ainsi que 5 billets de 100 Couronnes Autrichiennes pour \$100 seulement. Envoyez par maille sur réception d'un mandat postal ou \$100 en timbres. Barshy Frères, 189 McGill, Montréal.

TERRE A VENDRE, située au sud de la rivière Batiscan à proximité de l'église et des chalets, chemin gravé, près de la route Nationale. Batisses, roulant, animaux. S'adresser: Mme veuve Tréfleux St-Arnaud, Ste-Genève de Batiscan, Comté Champlain, 25-27.

A VENDRE.—Un char "Studebaker", 5 places, garanti en parfait ordre, à très bonnes conditions. S'adresser à Auguste Rousseau, 8 rue Niverville, J.N.O.

A VENDRE.—Des œufs de Legehorns blancs, garantis à \$1.50 la couvée de 13 œufs. Par la poste ou Express: \$1.75. S'adresser à W. Dick, Les Vieilles Forges, P. Q.

AGENTS DEMANDES.—\$10 à \$12, par jour, marchandises faciles à vendre. Ecrivez à Casier H. Le Bien Public.

POUR LA MENAGERE.—Amiante Stove Polish, Meta, Polish, Ammonia, Vernis à Tuyaux, Eau de Javelle, Vinaigre, Moutarde, Bière de Thé (Tempérance), Bleu National liquide (composition spéciale). Satisfaction garantie ou argent remis. J.-B. Bêveau, 20, rue St-Philippe, 27-13.

MONUMENTS FUNERAIRES

Nous avons l'atelier le mieux outillé du district ce qui nous permet d'exécuter toutes sortes de travaux en marbre et granit que nous importons.

Nous prions les gens de la campagne qui ont besoin de monuments de s'adresser directement à nous; nous leur faisons épargner de cette façon de 15 à 20% car nous n'avons pas d'agents.

MICHELIN & DESSUREAULT CHEMIN DE L'EXPOSITION. LES TROIS-RIVIERES.

Le Bon Vieux PEG TOP 5c. Toujours le Meilleur. Jamais égalé depuis 40 ans.

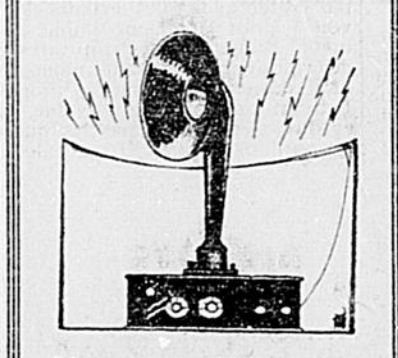
OUVREZ UN COMPTE D'EPARGNE A LA BANQUE PROVINCIALE (DU CANADA). CAPITAL AUTORISE \$5,000,000.00. CAPITAL PAYE ET RESERVE \$4,500,000.00. La Banque réputée pour la sûreté qu'elle offre aux déposants. DEUX SUCCURSALES AUX TROIS-RIVIERES: No 56 rue Des Forges. Angle Lavolette et St-Maurice. HENRI BRUNEAU, DONAT JACOB, Gérants.

Assurance Patronale. Manufacturiers, Entrepreneurs, Commerçants. La "Loi des Accidents du Travail de la Province de Québec" vous impose des responsabilités sérieuses relativement aux accidents dont vos employés pourraient être victimes au cours de leur travail, ainsi qu'à la réparation des dommages qui pourraient en résulter. "La Prévoyance" assume pour vous ces responsabilités—Elle émet, à des taux raisonnables, des polices couvrant toutes les responsabilités du patron pour les accidents à ses employés. Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal, Tél. Main 4310-11-12-13. J.-C. GAGNE, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

Docteur Louis-Georges Godin SPECIALISTE. POUR LES MALADIES DES YEUX; DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE. 8A RUE HART. En face du "Bien Public". Heures de bureau: Tous les jours de 1 1/2 à 5 heures. Heures d'été: Bureau à partir de 7 heures le mardi soir. Consultations jusqu'à 2 heures: P. M. le samedi. Téléphone 919. Résidence: 606.

Consultations: de 7 à 8 et de 7 à 8 p. m. 56, Avenue Lavolette, Les Trois-Rivières. TEL. 599. Dr C. A. BOUCHARD CHIRURGIE GENERALE. Maladies des femmes. Maladies des voies urinaires. Consultations à domicile sur rendez-vous.



Nous vendons les RADIOS "WESTINGHOUSE" et Neutrodyne. Nous venons de recevoir plusieurs appareils de "Radio" de la célèbre marque "Westinghouse" et "Neutrodyne", et nous invitons les amateurs à venir entendre un de ces appareils que nous avons installés dans notre magasin.

Nous avons actuellement les trois modèles les plus populaires que nous offrons en vente aux prix suivants: MODELE A UNE LAMPE \$78.75. MODELE A DEUX LAMPES \$118.00. MODELE A TROIS LAMPES \$171.00. NEUTRODYNE Modèles à 4 et 5 lampes \$225 et \$290.

Vous pouvez acheter votre "Radio" les conditions suivantes: \$25. comptant; balance par versements mensuels de \$10.

J. S. Rivard & Cie. Pianos, Phonographes, Musique en Feuilles. 176, Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Le tailleur est à la mode



MANTEAUX. Un lot de manteaux rayés et carreaux, et quelques-uns en velours, pour être vendus rapidement au prix de \$10.98.

COSTUMES. Une douzaine de costumes courts en tricotine bleu-marine. Une bonne vente de fin de semaine à \$14.98.

TAILLEURS. Très élégants tailleurs du printemps, belle coupe, étoffe bleue marine, noire et sable à écouler au prix très avantageux de \$17.98.

La Maison Louis. Confections pour Dames. 30, rue Des Forges.

Mieux que la pierre



Le ciment bien préparé vaut mieux que la pierre. Pour bien associer votre nouvelle demeure; demandez le ciment de

Cyrille Labelle & Cie. 10, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

est le phare qui guide l'acheteur averti. Éteignez cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé.

Tirage assermenté selon les règlements de L'AUDIT BUREAU 07 CIRCULATIONS Chiffres fournis sur demande.

La Désertion des Campagnes

C'est actuellement la grande plaie qui nous ronge. Nos gens vont aux États-Unis par centaine de mille, et c'est une perte définitive pour nous. Une perte qui n'est pas totale mais qui ne vaut guère mieux pour l'avenir de la race...

Cette considération de l'écrivain français peut s'appliquer aussi bien à nous du Canada, qu'aux lecteurs du "Gaulois". La tendance de nos gouvernements à n'avoir d'yeux et d'oreilles que pour les puissants syndicats ouvriers, alors que les intérêts véritables de l'agriculteur paraissent souvent à la politique d'importance secondaire...

Et alors, nous nous demandons ce que nous faisons pour assurer à l'ouvrier des champs ce bien-être et ce confort. Il est entendu que depuis quelques années surtout notre gouvernement provincial vient en aide à nos cultivateurs sous diverses formes...

Et alors, pourquoi les autorités, les gouvernements et tous ceux qui éprouvent la désertion de nos campagnes, n'aideraient-ils pas à réaliser un peu ce rêve dans toute la mesure du possible.

Et l'on insiste pour que toutes ces choses de première nécessité passent avant, et bien avant l'achat d'une Ford ou autre véhicule, agréable, soit, mais non indispensable, et plus souvent qu'autrement source de dépenses inutiles et ruineuses.

Il nous semble donc qu'une campagne ayant pour but de rendre la vie des champs attrayante et confortable obtiendrait vite le même résultat qu'une campagne semblable commence à obtenir dans les endroits où l'on fait quelque chose pour enrayer la désertion des campagnes.

Joseph Barnard.

BILLET DU JEUDI

N'achèteriez-vous pas une ambulance?

J'ai rencontré Lechiche hier. Lechiche est un homme sérieux, rangé, qui par principe, n'aime pas les dépenses inutiles. C'est son point d'orgueil, sa directive, sa règle de vie: pas de dépense inutile. Il doit être convaincu en son tréfonds que le moment de sa mort est excessivement éloigné et que, par faveur spéciale pour un homme qui aura si bien vécu, il pourra amener là-haut tous ses dollars, comme de

MA PRISE D'HABIT

Célestes phalanges, Unissez vos louanges, Aux transports de mon cœur. Bénissez le Seigneur! Aujourd'hui je revêts une noble livrée: A l'humble Saint François ma vie est consacrée.

Pour chanter de mon Dieu l'ineffable amour. Que n'ai-je des accords d'une lyre angélique? O Sôphrains, chantez un sublime cantique, Chantez mon bonheur en ce jour!

Salut bien sacré qui me rattache aux cieux! Salut ô vêtement qu'illustra notre Père! J'accepte en vous prenant les mépris de la terre, Oh! que vous êtes précieux!

Pour ramener mon cœur au pied de ton autel, O monde, tu viendras en étalant tes charmes, Non! non! mon cœur pour toi n'aura plus que des larmes, En te voyant si loin du ciel.

J'abandonne aujourd'hui vos inutiles lois... Adieu, frivolité, adieu, vaine parure! Mon cœur en s'abritant sous l'humble et pauvre bure Ne vivra plus que pour la Croix!

Maintenant que je suis enfant de Saint François Peut-il être pour moi trop pesant sacrifice? Je boirai, si il faut, le plus amer calice En portant la plus lourde Croix.

Soutiens moi par pitié, soutiens moi car j'ai peur! O mon Dieu, Toi qui vois ma si grande faiblesse, Que ton ange béni me défende sans cesse Contre mon pauvre et faible cœur.

Au milieu des périls cachés dans l'avenir, O mon Père, ô François, que ton cœur me soutienne, J'ai fait le premier pas, que ta main me retienne Dans la vie où je veux mourir.

F. P.

pierre et de bois puisse désirer et encore moins parler. Non, mon cher, il ne faut pas dire que l'Hôpital Saint-Joseph devrait avoir une ambulance automobile et pester ensuite contre les exigences toujours insouviées des institutions contemporaines.

Un peu ému de ma harangue, je profitai d'un franchissement de sourcils de Lechiche pour cracher avec force dans la rigole, attestant par là la véhémence de mes sentiments.

"Tu t'escries pour rien, fit Lechiche, je comprends tout cela sans que tu me le dises. Ce que je veux savoir, c'est ceci: devons-nous, et j'entends par ce nous tout le public, devons-nous souscrire à cette œuvre et qui doit souscrire? Devons-nous acheter une ambulance automobile à l'Hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières, et qui doit la payer?"

"Mon cher Lechiche, m'empressai-je d'interrompre, tu reconnais déjà qu'il faut l'acheter, puisque tu demandes qui doit la payer."

"Tais-toi, triple brute, et laisse-moi continuer. Oui, qui doit payer? Il faut faire appel à tous. Il faut que tous s'intéressent à cette affaire. (Lechiche parle toujours d'affaires, excusez-le.) Comme le montant après tout n'est pas formidabile, plus nous aurons de souscripteurs, moins chacun devra déboursier."

"Je le vois venir mon Lechiche, il sait que cette ambulance est nécessaire, mais il ne veut pas la payer. Laissons-le aller."

"Et voilà, continue-t-il, chaque ouvrier donnera une minime part de son salaire, quelques sous. Il aura peut-être besoin de l'ambulance un jour. Dans nos bonnes campagnes, nos gens se rendront à notre demande et ne lésineront pas. Ils viennent bien être malades chez nous. D'ailleurs les curés donneront l'exemple et partiront le mouvement. Mais surtout, je voudrais faire payer ceux qui dépensent inutilement. Au moins, moi, je ne dépense pas inutilement. Je voudrais que tous ceux qui sont toujours au cinéma et au restaurant, d'un bout de l'année à l'autre, sacrifient quelques heures de vues ou de mangeaille en faveur de cette œuvre. Qui sait si, d'avoir trop mangé ils ne seront pas malades du ventre, un bon jour, et qui sait si, à force d'avoir les yeux brouillés dans leurs noirs théâtres, ils ne tomberont pas sur le trottoir pour se casser une ou deux pattes. C'est alors qu'ils auront besoin de l'ambulance, et il est juste qu'ils en paient une partie."

Lechiche était échauffé au suprême et, pour tenir de pareils discours, il fallait qu'il eût quelque chose pour le casser. Je devinai qu'il se dressait avec ardeur et se demandait souscrire ou non. Il mettait tant qu'il pouvait le fardeau sur les autres, et il voulait bien

que les autres fissent plus que leur part pour qu'il n'eût pas à faire la sienne.

"Voyons, lui dis-je tandis qu'il s'épongeait, ne t'ébroue pas ainsi: tu seras le premier à être malade et à te servir de l'ambulance. Et, pour que cela n'arrive pas, dépêche-toi de souscrire, et rondement. Aide à acheter une ambulance automobile pour l'Hôpital Saint-Joseph, et ce sera Saint-Pierre lui-même, un fameux chauffeur d'autrefois, qui te conduira en paradis, au volant d'une superbe Franklin matejassée et à quadruples ressorts."

LE PASSANT.

ALBERT LOZEAU

Albert Lozeau est mort lundi soir, un peu après neuf heures. Une congestion cérébrale a brusquement, en moins de deux jours, achevé la ruine d'un organisme déjà, et depuis de longues années, profondément atteint.

L'auteur de "L'Âme solitaire", du "Mirroir des Jours", de "Lauriers et Feuilles d'Érable", de la délicate série des "Billets du Soir", laisse, en vers et prose, une œuvre considérable, quoique trop tôt interrompue, et qui ne mettra point qu'un oubli.

Cette œuvre a fait l'objet d'études intéressantes, elle en commandera sûrement de nouvelles; elle appartient à l'histoire de notre littérature. Mais ce n'est pas d'elle, de sa valeur technique, que nous voulons, devant cette tombe soudainement ouverte, parler aujourd'hui; c'est de l'âme qui l'inspira, de l'homme qu'on découvrait derrière l'auteur.

La vie de Lozeau fut, à certains égards, très dure. Victime, en pleine jeunesse, avant même d'avoir terminé ses classes, d'un tragique accident, il a d'abord tenu par la souffrance, passé de longs mois sur un lit d'hôpital, puis, semblait-il, à une mort toute prochaine; c'est pour lui permettre d'expirer en paix au milieu des siens qu'on lui donna finalement son congé. Les médecins ne lui concédèrent plus que quelques semaines de vie.

L'événement troupa tous les pronostics, mais cet adolescent restait, les jambes ankylosées, cloué sur sa couche d'invalide, avec la perspective de ne s'en relever jamais. C'est alors que je l'ai connu. Du monde extérieur Lozeau voyait tout juste ce qu'on en pouvait apercevoir de son lit par la fenêtre de sa chambre. Il se savait condamné à une lente agonie, il se croyait pour toujours voué à l'immobilité totale. Les plus beaux rêves, ceux qui enchantent toute jeune vie, lui étaient interdits. Et cependant, mais je ne l'ai entendu exhaler une plainte, exprimer une pensée amère, dire la vie douloureuse. Nous avions nos petits chagrins; nous allions chez Lozeau chercher calme et reconfort. Sa magnétique sérénité avait une force rayonnante et conquérante; elle, devant elle, devant cette souffrance physique et morale si douloureusement allègrement portée, osait-on se plaindre malheureux?

Pendant dix ans, peut-être plus, Lozeau vécut ainsi. C'est sur une plaine désolée, sur ses pauvres genoux immobiles, qu'il écrivit "L'Âme solitaire". Puis, une opération heureuse vint lui permettre de s'asseoir dans une chaise roulante, d'évoluer dans sa chambre, de passer d'une pièce à l'autre, de goûter sur une galerie l'air extérieur. Quelquefois, porté dans les bras d'amis, il pouvait en auto faire une courte promenade. Il restait quand même l'invalide sévère de la majeure partie des joies humaines, condamné à d'incessantes précautions, sachant que l'avenir ne lui réservait que cette pénible et languissante existence, voyant avec la mort et la dispersion de ses camarades de jeunesse, se faire autour de lui le demi-jour.

Mais les longues années d'épreuves n'affectaient point son admirable sérénité. Ce perpétuel malade était gai, toujours prêt à plaisanter. Si d'aventure on le trouvait plus souffrant, en face à quelques maux de tête, on le voyait depuis lui ou dix jours à un dur régime, il expliquait tranquillement: "Oui, ça ne va pas très bien; l'estomac est paresseux; mais je ne puis vraiment pas faire grief à mes organes, de leur

paraison. Voici bientôt vingt-cinq ans que je ne leur donne guère d'exercice. Très sensible aux affections admirables qui l'entouraient, il ne répandait pas sur lui-même sa pitié; il la gardait pour les autres, pour les oubliés. Ceux-là disaient-il...

Leurs chagrins rendent presque agréables les lectures de nos lettres. De baisers adoucis et de larmes baignées...

Cette tragique existence nous a donné le poète de "L'Âme solitaire" et l'observateur de ces pénétrantes études d'histoire naturelle, visiblement inspirées de Fabre et dont nos lecteurs eurent la primeur. Elle imposa à Lozeau les loisirs et les longs espaces de méditation d'où sortit son œuvre; elle lui facilita en même temps l'acquisition d'une très vaste culture littéraire. L'adolescent qui la maladie avait si prématurément immobilisé n'avait point, en fait d'études proprement scolaires, dépassé l'académie commerciale, mais, pendant ses longues années de retraite forcée, il devora poètes et critiques. Imaginer ce que peut absorber de matière livresque, ce que peut démentir au soir et du commencement à la fin de l'année n'a d'autre chose à faire, et ne peut guère faire autre chose, que lire ou écrire.

Ce fut pour Lozeau l'une de ses grandes consolations humaines, une promenade au pays des merveilles. Aussi quel plaisir que de le pousser un peu sur ses lectures, sur les poètes particulièrement! Comme il démontait vers pour en faire toucher aux profanes, la beauté intime! Il connaissait toutes les écoles, de Villon aux plus modernes novateurs, exprimait de très nettes préférences, en disant volontiers les raisons mais soulignait pareillement avec une bienveillante intelligence les qualités d'autres auteurs, la valeur ou le charme de telle lecture, qui ne lui paraissait pas la meilleure. C'est un esprit compréhensif, qui n'hésitait point à classer, mais n'excluait que le laid.

Nul homme du reste n'a plus joyeusement démenti le mot d'Horace sur la "race irritabile des poètes". Il s'amusait des querelles littéraires, de la passion et de la solennité qu'y mettaient certains et paraissait accepter avec une étonnante égalité d'esprit la critique. Il avait l'habitude d'annoter ses lectures. Je me rappelle avoir feuilleté sur sa table de travail une brochure où on le prenait assez vivement à partie, à propos de ses théories régionalistes. Le critique prétendait que ses œuvres d'inspiration régionaliste sont inférieures aux autres et tirait de là un argument contre sa thèse. Lozeau avait simplement inscrit en note, de sa belle et fine écriture: "C'est la faute de l'auteur, pas celle du sujet." Il disait volontiers, du reste que les poètes sont les plus mauvais juges de leurs propres vers.

Si la poésie l'intéressait passionnément, si elle était son mode d'expression le plus naturel, elle ne l'absorbait pas entièrement. Les lecteurs du "Devoir" n'ont sûrement oublié ni les brefs "Billets", ni ses trop rares pages de critique, ni la savante monographie qu'il consacra à ses années les huppées. Il avait une curiosité étendue, variée et que n'épuisait pas les questions de pure littérature. Il avait les yeux ouverts sur toute la vie canadienne et il était un patriote ardent. Souvenez-vous des vers où il glorifiait la langue française et ceux qui combattent pour elle.

Que ce langage clair ou ennuyeux ou que ce langage obscur ou vous blesse. Nous parlerons français, tant que nous pourrons! (nous parlerons!)

Quel amour passera l'amour qu'on te donne, dit-il, dans la dédicace. Héritage vibrant, sublime mélodie. Ici bergas nos aïeux et pleureras nos morts!

Saluons d'un grand cri d'espérance, les mères qui meurent, les mères qui meurent l'insulte et bravent les défis. Et d'un rempart de cœurs environné leurs fils, Gardiennes de la langue, aux consciences claires!

Ce patriote et cet écrivain ce malade si héroïquement résigné, était un chrétien très simple, à la vieille façon. Sa foi fut son grand principe de vie, la source profonde de sa beauté morale. O Jésus, prends mon âme entre tes mains, mais divines disait-il en des vers qu'on ne peut relire aujourd'hui sans un frisson sacré. Vous voyez nos chagrins, nos remords, nos luttes, et nos larmes. Contre nos ennemis les péchés, ô mon Dieu!

Ah! faites que, malgré nos offenses matérielles, nous soyons avec vous au paradis. (Seigneur!)

Sur la tombe de ce croyant, le suprême hommage qu'il conviendrait de poser, c'est la prière et, dans leur cœur profond, c'est le seul aussi qui puisse, à sa vénérable mère, à sa famille en larmes, apporter quelque digne consolation.

Omer Héroux.

LEON XIII

Dans son numéro du 24 août 1912, la "Dépêche" de Toulouse affirmait, sous la signature de Cadet-Garguille, que le pape Léon X venait de quitter en secret le Vatican pour aller voir sa sœur malade.

"Simple lapsus!" dira-t-on: Léon pour Pie X. Seulement, la faute est répétée deux fois dans le même article: ce qui suppose que l'auteur n'était pas au courant des faits religieux. Ce qui d'ailleurs comme chacun sait n'empêche pas d'en parler.

"La Réponse."

LES INDULGENCES

Un journaliste de l'Ouest écrivait un jour: "J'espère gagner une indulgence plénière de trois cents jours." Or il y a des indulgences "plénières", — et des indulgences "partielles" dont l'importance s'exprime par un certain nombre de jours. Le journaliste en question a inventé une troisième espèce d'indulgence: celle qui est à la fois plénière et partielle.

LES MAUVAISES LANGUES

Le billet de cette semaine nous vient d'un certain "bon homme" qui tenait la plume en 1818. Le vieux temps, tout comme le nôtre, a eu ses mérites et ses démerités. Veuillez lire, amis lecteurs, et vous jugerez. Monsieur Duvernoy, Éditeur de la Gazette des Trois-Rivières.

Monsieur l'Éditeur, Je vous prie d'insérer dans votre feuille, l'avertissement ci-inclus. Le bon homme. Le 24 août 1818.

AVIS AUX JEUNES DEMOISELLES QUI VOUDRONT EXERCER LEURS CAQUETS

Les demoiselles de la ville des Trois-Rivières sont prévenues qu'il vient d'être formé un établissement d'un genre nouveau, dont le but est tout à fait moral. Il s'agit d'une société féminine qui doit se charger charitablement d'épurer la conduite des autres et de les critiquer. Le noyau de cette société est déjà formé. Le nombre des membres est de six. Le local où cette assemblée doit tenir ses séances bénévoles est très propice pour cela; il est vaste, agréablement situé sur une éminence. Il est en outre orné d'un belvédère, forme de galerie, d'où l'on peut voir de fort loin, surtout du côté de la Commune, et d'où personne ne peut échapper à l'œil vigilant de la société. Les conditions d'admission se réduisent à deux: de bons yeux et une langue bien affilée (chose très commune en cet endroit). Ce sont les seules qualités que l'on exige. Pour plus amples informations, on pourra s'adresser à: L'Hôtel des quatre Vipères. Sur la Côte. Les Trois-Rivières.

LE CANADA INVITE LES TOURISTES

Parlant en français du poste de radiotéléphonie CFOF de Montréal, M. H. Melanson, gérant général du service des voyageurs du Chemin de fer national du Canada donna une causerie sur le tourisme en Canada et particulièrement sur ses attraits de la Province de Québec.

"Le Canada, vous le savez," dit M. Melanson, "est l'enfant gâté de la Nature. Peu de pays ailleurs communié à la douceur des mœurs autant de paysages merveilleux et d'attraits pour les touristes. Dans les limites immenses de ses frontières le voyageur en quête de beauté ou de sport, trouve à satisfaire dans un milieu sympathique, les goûts les plus particuliers. Il y a comme de notre pays lui réserve un accueil chaleureux et des plaisirs sains.

"La Province de Québec dont le seul nom fait vibrer les cœurs français est si riche en histoire, en poésie et en pittoresque qu'à chaque pas on peut y faire jaillir un souvenir ou y rencontrer un sujet d'admiration. La douceur de ses horizons n'a d'égal que les charmes de sa population gaie, aimable, hospitalière qui se livrent à ces sports et à d'autres encore dans la vieille cité de Champlain qui ressemble si étonnamment à une ville de province française et où se respire un air qui, au dire des voyageurs venus de France," gère comme du champagne."

Les autres provinces canadiennes n'ont pas moins d'attraits à offrir. Dans les Provinces Maritimes nous avons le pays d'Évangéline et l'histoire si touchante des Acadiens, les stations balnéaires et les pêcheries, l'air sain qui donne la santé et les horizons marins qui enchantent l'imagination.

Ontario où la chasse et la pêche abondent garde encore le souvenir des audacieux explorateurs français qui les premiers foulèrent son territoire pittoresque. Le Manitoba a ses prospères établissements français et partage avec la Saskatchewan et l'Alberta la grandiose beauté de la prairie et l'honneur d'être le grenier du monde.

Les plaines de l'ouest traversées nous arrivons aux Rocheuses, un entassement sublime de merveilles où la Nature a épuisé ses ressources en grandeur en majesté et en pittoresque. Le Farnes Parc Jasper, situé en plein cœur des Rocheuses est un petit paradis ménagé sur terre pour les touristes et la porte dorée par où l'on pénètre dans la Colombie-Britannique, province du soleil, des fleurs et des montagnes neigeuses qui dominent des vallées où mûrissent des fruits savoureux.

"Pour ce soir je ne peux pas vous en dire plus long, mais les agents du Chemin de fer national du Canada se feront un plaisir de compléter cette brève description et de vous donner tous les renseignements désirés sur les endroits les plus enchantés de ce merveilleux Canada qui a été créé, dit-on, d'un sourire du ciel et que notre réseau dessert d'un bout à l'autre."

On compte dix heures et six minutes de différence entre l'heure de l'Angleterre et celle de l'Australie.

ACTUALITES

Dimanche dernier le fascisme en Italie célébrait son cinquième anniversaire. Plus de 500 municipalités ont pris part à une parade monstrueuse qui s'est déroulée à travers la ville de Rome toute pavoisée. A cette occasion M. Mussolini a fait un discours, enthousiaste. Le roi d'Italie du haut d'un balcon du Quirinal a suivi la démonstration.

Le schah de Perse, Ahmed Mirza, est définitivement déposé. La Perse n'a pas voulu d'une république, et c'est le fils du souverain déposé, un enfant de deux ans, qui régnera sous l'égide d'un régent.

C'est aujourd'hui au milieu d'une splendeur comme on en voit à Rome seulement que les cardinaux américains recevront le chapeau rouge au consistoire public qui doit se tenir à Saint-Pierre. Une foule d'étrangers accourent à Rome pour cet événement.

L'immigration au Canada augmente de plus en plus. Durant le mois de février il est entré 6,106 personnes au pays, soit 80 pour cent de plus qu'en février de l'année précédente. L'an dernier, dans onze mois il est entré au Canada 135,128 immigrants, ce qui représente une augmentation de 104 pour cent. Pendant que les étrangers envahissent notre pays, les autres immigrants aux États-Unis. Quel beau patriotisme!

La question de la Bessarabie menace de faire éclater un conflit entre la Roumanie et la Russie. La Roumanie masse ses troupes sur la frontière et couvre le Danube de mines. La Bessarabie est une ancienne province roumaine dont la Russie s'était emparée autrefois mais qui est retournée à la Roumanie depuis la guerre. La Russie nouvellement conquise cette province, d'où le danger d'un conflit.

Une nouvelle grève menace l'Angleterre, encore une grève de mineurs. Si les négociations qui ont lieu actuellement entre les chefs des mineurs et les propriétaires des houillères ne réussissent pas vers une entente, c'est une crise industrielle qui va éclater et qui affectera tout près de 80,000 ouvriers.

Les experts alliés qui enquêtent en ce moment sur la solvabilité de l'Allemagne soumettront leur rapport vers le 31 de ce mois. Ils espèrent aplanir les difficultés qui ont surgi récemment à cause de divergences d'opinions.

Les semences sont déjà commencent dans le sud du Manitoba. Toute la neige est pratiquement partie dans cette province et la terre, en bien des endroits, est prête à recevoir les semences.

Le cabinet Poincaré a été défait à la Chambre des députés par un vote adverse de 7 voix. Le cabinet Poincaré, qui avait fait face victorieusement, il y a quelques semaines, à une lutte acharnée contre ses projets économiques à la Chambre et au Sénat, est tombé sur un projet de loi relativement insignifiant mais que le gouvernement avait eu le tort d'en faire une question de confiance. M. Poincaré et ses collègues ont donné leur démission et le président Millerand les a acceptés. Ce n'est que la minime victoire obtenue à la Chambre, où la politique française est aux prises avec des difficultés inextricables est une rude épreuve pour la France.

Une note de la Délégation Apostolique à Ottawa, nous apprend que le Saint-Siège vient d'appeler Mgr Fabien Decelles, vicaire général de Québec, à occuper le poste d'évêque de ce siège épiscopal. Depuis la mort de Mgr Bernard il y avait près d'un an que le siège de St-Hyacinthe était vacant.

Le gouverneur général du Canada Lord Byng de Vimy, vient de recevoir du Japon un document signé de près d'un demi million de Japonais et contenant les remerciements au Canada pour l'aide généreuse que celui-ci a donné au Japon lors du grand tremblement de terre en septembre dernier. Lord Byng a transmis ce document aux archives canadiennes.

Au cours du grand congrès des officiers du Pacifique Canadien, tenu récemment à Québec, M. E. W. Benty, président du C. P. R., accompagné de M. Emile J. Hébert, a été faire une visite à Son Eminence le cardinal Bégin. Son Eminence était accompagnée de Mgr N. Laflamme, curé de Notre-Dame de Québec.

L'hon. M. Taschereau accompagné de l'hon. M. G. E. Amyot est parti pour la Floride en voyage de repos pour une quinzaine de jours.

Sir Lomer Gouin est de retour d'un voyage aux Antilles dans l'intérêt de sa santé. L'ancien ministre de la Justice vient de prendre son siège à la Chambre des Communes. Le retour de Sir Lomer suscite un peu partout beaucoup d'incrédulité, car on s'attend à ce qu'il ne mette à la tête des ministères protectionnistes pour s'opposer aux mesures tarifaires que se proposent de faire voter le gouvernement King. Par ailleurs, il est rumeur que Sir Lomer Gouin s'en irait au Sénat prochainement en remplacement de feu le sénateur Godbout.

Un député progressiste, M. Harry Leader, a suggéré aux Communes de réduire d'un tiers la dépense et la composition du Sénat. Il est certain que si un bon nombre de députés étaient restés chez eux, le Canada ne s'en porterait pas plus mal. Mais cela est de la discussion bien inutile.

Pour faire face à la demande croissante on construit une nouvelle fabrique de ciment

L'Établissement sera des plus modernes. — Les Plans et la Construction sont sous la surveillance d'Experts. — La Compagnie de Ciment Nationale, à Montréal-Est, pourra produire à un Coût de revient très bas.

Une des dernières et des plus importantes entreprises industrielles à s'ajouter à toutes celles qui existent déjà à Montréal, et dans le voisinage, est la manufacture de la Compagnie de Ciment Nationale. On est à construire cette usine dans la ville de Montréal-Est, au cœur même d'un centre de consommation immense, justement à l'endroit où existent les plus importants dépôts de matière première qu'il y ait en Canada.

Comme on le sait la Cité de Montréal forme environ la moitié de la population de la Province de Québec, qu'à d'après les statistiques, vu les ventes de ciment augmentent de la façon suivante: En 1921: 2.135.631 barils, en 1922: 2.660.810 barils et en 1923: 3.173.993 barils, soit une augmentation pour 1922 de 525.179 barils, et pour 1923, une nouvelle augmentation sur 1922 de 513.183 barils. On prévoit que 1924 verra encore une plus forte augmentation, ce qui justifie bien la construction d'une nouvelle usine.

Les plans ont été exécutés par un des meilleurs ingénieurs dans l'industrie qu'il y ait en Amérique: Richard K. Meade, de Baltimore, ingénieur industriel et expert en ciment, qui a déjà eu à surveiller la construction d'un grand nombre d'établissements de ce genre aux États-Unis.

La première usine construite aura une capacité de 900.000 barils par année. La machinerie moderne installée dans cet établissement sera achetée par la Compagnie de ciment Portland de première qualité, à un prix de revient plus bas que n'importe quelle autre entreprise du genre au Canada.

Elle peut compter d'abord sur plusieurs facteurs très favorables pour la production et la mise sur le marché de ces produits. Premièrement elle dispose en abondance de matière première, facile d'accès. Puis elle a un outillage des plus modernes. Ensuite ses facilités de transport sont de premier ordre et enfin elle a un marché qui prend de l'expansion continuellement.

Les différentes constructions qu'on est à parfaire sont toutes à l'épreuve du feu. Le genre de construction qui a été adopté est tel que la matière première qu'elle est extraite de la carrière, jusqu'au moment où elle est prête pour l'expédition, passe automatiquement et sans interruption par les divers procédés qu'elle doit subir.

La compagnie possède sur ses propriétés, à Montréal-Est, 120 arpents de pierre à ciment, situés tout près des chemins de fer, des tramways et du port de Montréal. La ville en outre apporte, au point de vue de la main-d'œuvre, des loyers, du transport, tout ce qu'il faut pour les besoins d'une compagnie de ce genre.

La fabrication du ciment est maintenant une science exacte. Il n'est plus question de faire des dépenses inutiles pour expérimenter car le stage d'expérimentation est aujourd'hui passé. La Cie est à construire un établissement dans lequel on pourra produire économiquement une marchandise de première qualité. En effet, la pierre à ciment possède tous les éléments nécessaires pour donner un produit de haute valeur. Cette pierre contient toute la gélasse qu'il lui faut pour être complète. Le seul produit à ajouter au ciment pour qu'il soit parfait sera un peu de gypse et encore n'en faudra-t-il que 2 à 3 pour cent.

Les lits de pierre à chaux dans la carrière sont pratiquement de niveau. Les travaux d'excavation seront alors faciles à exécuter. La mince couche de terre glaise qu'on trouve au-dessus de la pierre à chaux, est employée avec cette dernière et il n'est pas nécessaire de l'enlever.

Des travaux de forage ont été faits sur la propriété. La quantité et la qualité de la pierre à ciment ont été établies clairement.

On estime le coût de fabrication à 90 cents par baril. Aux prix qui prévalent actuellement sur le marché, on est certain d'un profit d'exploitation raisonnable.

LES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

(SUITE DE LA PAGE 5)

auprès du Saint-Siège. Il demande aux officiers de contribuer chacun par un petit succès de concours à leur tour les officiers demandent à chacun des membres de leurs succursales d'y travailler avec enthousiasme. A Shawinigan Falls, le travail est déjà commencé grâce au dévouement et à l'activité de l'organisateur du district, M. L.-O.-A. Vallières. "Nous voulons que tous les Artisans contribuent pour leur part à ce voyage, nous voulons que par les officiers chaque Artisan C. F. soit invité et sollicité à y contribuer. Les succursales doivent être divisées par groupes, chaque groupe sera confié à un officier qui verra les membres et chaque membre devra s'engager à amener des recrues ou tout au moins à découvrir ce qu'on appelle en termes d'assurance des "prospects" qui seront vus par les officiers ou même par l'organisateur. Il ne faut pas se dire qu'il y a encore bien du temps puisque le concours devra travailler le 31 décembre, non il faut travailler dès maintenant et sans relâche.

En terminant, l'orateur dit qu'il n'a pas le moindre doute que dans les succursales de Shawinigan, St-Marc, Ste-Perpétue, Almaville et la Baie on remportera un magnifique succès si l'on en juge par ce qui a déjà été fait: le travail est commencé et a déjà donné des résultats très satisfaisants: "Il faut, dit-il, battre le fer pendant qu'il est chaud, excellent travail". M. l'abbé H. Béland succède à M. le notaire Brassard sur l'invitation de ce dernier et il dit son regret de quitter les Chutes Shawinigan où il a fait, dit-il, un séjour très agréable. M. Béland rend hommage à M. le curé H. Brousseau qui a contribué à lui faire aimer son séjour ici, de même que son confrère, M. le vicarier R. Lafontaine.

L'esprit des gens de Shawinigan Falls est très bon, dit M. l'abbé Béland, et vous le remarquerez sans doute vous-même, depuis les têtes dirigeantes de la société jusqu'aux plus humbles des ouvriers tous sont soumis au prêtre."

L'orateur parle ensuite du voyage à Rome organisé par les Artisans Canadiens-Français et qui aura lieu à la suite de la grande campagne de recrutement entreprise par cette Société. On ne connaît pas assez à Rome le peuple canadien-français; nous avons à lutter comme peuple et il est bon que nos intérêts soient représentés là-bas. Ici dans la Province de Québec où nous sommes presque tous Canadiens-Français, où aucune autre nationalité n'est assez forte pour s'imposer à nous, nous avons relativement peu de luttés à soutenir, mais il n'en est pas de même partout et surtout aux États-Unis où les Canadiens-Français ont à souffrir, toutes sortes de tracasseries surtout de la part des Irlandais. Ces derniers ont toujours représentés auprès du Saint Siège leur cause sous un jour qui leur était absolument favorable tandis que d'un autre côté, les Canadiens-Français jusqu'à ces dernières années n'ont jamais eu de représentant pour instruire Rome au sujet de leur véritable situation. M. Béland félicite les Artisans C. F. de cette magnifique idée qu'ils ont eue d'organiser un voyage à Rome et il engage les Artisans à y prendre part en aussi grand nombre que possible, car ce sera non seulement un voyage de plaisir mais aussi un voyage d'étude avantageux à tous les points de vue.

M. Béland dit qu'il aurait voulu se consacrer plus entièrement à la cause des Artisans C. F. mais son ministère ne lui laissait pas le temps voulu. En quittant les Chutes Shawinigan il abandonnera pas cette cause et les Artisans seront toujours certains de trouver en lui un ami prêt à seconder leurs efforts en autant qu'il pourra les

faire parce que en travaillant pour les Artisans C. F. on travaille pour la race canadienne française. Il déplore le fait que nous sommes souvent trop portés à prendre de l'assurance dans des compagnies étrangères auxquelles nous confions notre argent qui sort de la Province pour aller soit aux États-Unis, soit dans l'Ontario, soit dans l'Ouest, et même en Angleterre. Par contre, lorsque nous nous assurons dans une société canadienne-française comme les A. C. F. l'argent que nous versons à cette société reste parmi nous et sert à l'avancement et au développement de notre race. Il engage fortement les membres des clubs locaux des A. C. F. à continuer l'excellent travail commencé par eux dans notre région et il les invite à aller faire de la propagande dans sa nouvelle paroisse en leur promettant de les aider de tout son pouvoir.

"Je reviendrai ici de temps à autre, dit en terminant, M. l'abbé Béland, je ne quitterai pas les Chutes Shawinigan pour toujours et je ne vous dis pas adieu".

M. L.-O.-A. Vallières, organisateur du district pour la Société, est l'orateur suivant. Il remercie les officiers des différentes succursales d'avoir répondu si nombreux à son invitation et il ajoute que la Société, qui sait si bien reconnaître ce que l'on fait pour elle, les a conviés à ce banquet en récompense de l'excellent travail qu'ils ont accompli dans leur sphère respective et en vue également de les encourager, à l'occasion du grand concours qui vient de commencer, à travailler officiers et des membres des différentes succursales plus d'activité si possible que par le passé. M. Vallières regrette qu'il n'ait pas été possible d'inviter tous les membres des succursales parce que tous ont fait leur part pour l'avancement de la Société, mais par l'entremise de leurs officiers la Société a voulu marquer à chacun d'eux sa haute appréciation des résultats obtenus.

Avec beaucoup de tact, M. Vallières présente ensuite à l'assistance les personnes qui, à des titres différents, ont été invitées à se joindre aux officiers des clubs locaux pour le banquet, et il a à l'adresse de chacune d'elles une parole agréable. Il dit quelques mots du grand concours de recrutement organisé par la Société des A. C. F. et dont le couronnement sera le voyage à Rome. Le travail est déjà commencé dans notre région et grâce à l'activité des officiers et des membres des différentes succursales l'on peut, sans se montrer trop optimiste, s'attendre à un excellent résultat.

S'adressant à M. le notaire Brassard, M. Vallières lui fait remarquer que les Artisans des Chutes Shawinigan et des alentours organisent chaque année un pique-nique qui a lieu généralement dans le cours du mois de juillet; d'ordinaire chaque membre assistant à ce pique-nique annuel verse son cent. M. Vallières demande si cette année le Bureau Exécutif de la Société ne serait pas prêt à supporter le coût de ce pique-nique pour récompenser de leur excellent travail les membres des cinq succursales des Chutes Shawinigan: St-Marc, Ste-Perpétue, Baie Shawinigan et Almaville.

M. le notaire Brassard s'engage alors, au nom des directeurs de la Société, à payer une somme de cent dollars à titre de pique-nique annuel des A. C. F. des Chutes Shawinigan, de la Baie Shawinigan et d'Almaville pour chaque groupe de cinq nouveaux membres recrutés par ces succursales. Ainsi, si une succursale, à la date du pique-nique, recrute 100 nouveaux membres, elle aura droit à 20 entrées gratuites au pique-nique. Il est bien entendu, ajoute M. Brassard, que les autres membres pourront également prendre part au pique-nique en question.

Après ces discours, qui furent écoutés avec beaucoup d'attention, un joli programme de chant fut exécuté auquel contribuèrent MM. notaire Brassard, notaire G.-E. Ladouceur, G.-A. Yelle, L.-A. Leclerc, avec au piano Mlle H. Prévoist et M. le notaire Brassard. Une déclamation comique fut rendue avec beaucoup de succès par M. Albert Grenier, de la Baie Shawinigan.

M. le notaire G.-E. Ladouceur, qui avait largement aidé M. L.-O.-A. Vallières dans l'organisation du banquet,

est ensuite invité par ce dernier à prendre la parole. "Je dois d'abord, dit-il, rendre hommage à M. le notaire Brassard, notre nouveau directeur de ce district, et je félicite la Société de l'avoir désigné pour nous guider: C'est un vrai Canadien-Français qui sait dans chaque circonstance répondre à l'attente que nous avons de lui. Je tiens aussi à féliciter notre aumônier, M. l'abbé Béland, de sa récente nomination comme curé à St-Didace de Maskinongé; Il emporte des Chutes Shawinigan le meilleur souvenir; ici, il laisse des regrets. Il ouvre très large aux Artisans les portes de sa paroisse et nous invite à aller faire du recrutement dans son nouveau domaine. Nous l'en remercions sincèrement en attendant d'aller là-bas mettre nos énergies au service de la cause des A. C. F."

M. Ladouceur remercie M. et Mme Oza Vincent de leur hospitalité et il a quelques paroles aimables à l'adresse de M. Vincent et des jeunes filles qui se sont si gracieusement acquittées de leur tâche. Il remercie les officiers, et tout spécialement les dames de la succursale Ste-Perpétue, d'avoir si bien répondu à l'appel de M. L.-O.-A. Vallières. "Nous savons gré, à la Société des Artisans C. F. de nous avoir donné dans la personne de M. Vallières un organisateur actif qui sait travailler et sait aussi à l'occasion emporter le morceau royalement."

Parlant du grand concours de recrutement, M. le notaire Ladouceur, dit que la campagne aura dans notre région un succès plus grand si possible que ceux des années passées et il n'a aucun doute que les succursales locales feront un recrutement assez intense pour qualifier un délégué pour le voyage à Rome. Il termine en prenant, pour les membres des succursales des Chutes Shawinigan, St-Marc, Ste-Perpétue, Almaville et la Baie Shawinigan, l'engagement solennel de qualifier un des leurs pour le voyage à Rome, et ce sera, dit-il, la meilleure récompense que nous pourrions offrir à notre dévoué patron, M. le notaire Brassard, pour le travail qu'il sera venu faire chez nous.

M. le notaire Brassard remercie M. le notaire Ladouceur des belles paroles qu'il vient de prononcer et il prend bonne note de l'engagement qu'il a contracté au nom des membres des clubs locaux des A. C. F. Il n'a nul doute qu'ailleurs que cet engagement sera rempli et au-delà. M. Brassard fait ensuite d'intéressantes remarques au sujet des finances de la Société qui sont de plus en plus florissantes et qui font d'elle l'une des plus solides compagnies d'assurance de nos jours. Il engage les membres à bien se renseigner sur la situation financière de la Société des Artisans Canadiens-Français pour leur satisfaction personnelle d'abord et ensuite pour être en mesure de communiquer ces renseignements à ceux qui pourraient s'y intéresser.

Inutile de dire que les orateurs ont été vigoureusement applaudis par l'assistance à maintes reprises et pendant toute la soirée la plus franche gaieté n'a cessé de régner chez les convives qui se séparèrent à une heure assez avancée en emportant de cette réunion une très agréable impression.

YAMACHICHE

De passage à Yamachiche M. et Mme Joseph Fleury chez Mme Veuve Léon L. Désaulniers.

M. et Mme Léon Pierre ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Irène-Rita. Parrain et marraine M. Jean-Chs. Désaulniers et Cécile Désaulniers frère et sœur de l'enfant.

RETRAITES FERMEES

Le nombre des chambres étant assez limité, l'on voudra bien s'inscrire sans retard en s'adressant au Rév. Père J. D. Dalpé, o.m.i., directeur diocésain des retraites fermées, Cap-d'Alma-Madeleine, Comté de Champlain, P. Q., téléphone, 880-W.

AUX TROIS-RIVIERES

Retraite fermée pour les Femmes, du 28 mars au soir au 1 avril au matin.

Retraite fermée pour jeunes Filles, du 16 avril au soir jusqu'au 19 avril au soir.

Pour toute demande d'inscription ou de renseignements l'on est prié de s'adresser à la Rév. Mère Supérieure du Couvent de Marie-Réparatrice, 119, rue St-Charles, les Trois-Rivières, téléphone 1420.

ST-SEVERE

BAPTEMES

Le 3 janvier a été baptisée: Marie-Berthe-Irène-Françoise, fille de Dionis Milot, Parrain M. Irénée Héroux et marraine Mlle Bertha Dupont. Le 20, Joseph-Louis-George-Rosaire, fils de Adam Lampron, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Boisvert, oncle et tante de l'enfant. Le 25 janvier, Marie-Rosilda-Gabrielle, fille de Philippe Chagné, Parrain, M. Côme Gélinas de St-Barnabé, marraine Mlle Marie-Rose Chagné, oncle et cousine de l'enfant.

MARIAGES

Le 13 février, M. Adonia Gélinas conduisait à l'autel Dlle Donna Milot. Les mariés étaient accompagnés de leur père, M. Oza Gélinas de Ste-Barnabé et M. Arthur Milot de cette paroisse.

DECES

Le 26 février, a été inhumé, Joseph Richard, fils de Origène Gélinas et de Delvina Descôteaux.

DIVERS

Quelques unes de nos jeunes filles de la paroisse sont rendues chez les Révérendes Sœurs Réparatrice aux Trois-Rivières pour la retraite qui eut lieu le 29 février.

Ces jeunes demoiselles sont: Mlles Marie-Rose Gélinas, Suzanne Desaulniers, Corinne Lacerte et Rose-Hélène Gélinas.

— Deux de nos jeunes gens MM. Antonio Gélinas et Euclide Lacerte ont eu la bonne idée d'assister à la retraite fermée qui a eu lieu au Cap de la Madeleine chez les Rdes Pères Oblats. — M. et Mme Adrien Chagné sont de retour de Grand'Mère et Shawinigan Falls, où ils étaient à rendre visite à leurs parents chez M. Ernest Boursassa, Louis Beaulieu et Isaac Boucher et Isaac Bellemare ils ont dû séjourner chez ce dernier quatre jours pour cause de la violente tempête de neige que nous avons eue, malgré ce contre-temps ils sont revenus enchantés de la réception chaleureuse qui ont reçu de leurs parents.

— M. Irénée Héroux accompagné de sa sœur Dlle Othella sont de retour de la Baie du Fèbres et de Ste-Monique où ils ont été rendre visite à leurs oncles MM. Adrien Barbeau et André Héroux. — Le 25 fév. avait lieu en cette paroisse les fêtes des quarante-heures.

La messe d'ouverture a été célébrée par M. l'abbé J. Baril, curé de St-Léon accompagné de M. l'abbé R. Lamy, vicaire de St-Barnabé, comme diacre et M. M. l'abbé H. Matteau vicaire d'Yamachiche.

La 2ième pour la messe fut chantée par M. l'abbé Alcide Lemyre, curé de Ste-Cécile des Trois-Rivières.

Le 3ième jour pour clôture des quarante-heures la messe fut célébrée par M. l'abbé Euch. Héroux, curé de St-Boniface accompagné de MM. les abbés E. S. de Carulot curé de la paroisse et A. Lamy vicaire de Ste-Cécile des Trois-Rivières comme diacre et sous-diacre.

Les paroissiens se sont faits un devoir d'assister à tous les offices durant ces trois jours. Inutile de dire que les communions ont été très nombreuses.

LAC A LA TORTUE

M. Adolphe Pronovost et son garçon Roméo, sont de retour dans leur famille après avoir passé quelques mois dans les chantiers.

M. et Mme Wellie Beaudoin des Trois-Rivières étaient de passage en cette paroisse la semaine dernière.

Monsieur Clément Marchand est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques mois au Lac Edouard.

Mlle Isabelle Massicotte de Shawinigan Falls était en visite chez M. A. Guillaud, mercredi dernier.

M. Thomas Carignan était de passage à St-Luc la semaine dernière.

M. Emile Landry de Grand'Mère, était en visite chez M. Isidor: Bernier, dimanche.

FAITS DIVERS DE GRAND'MERE

IL NOUS QUITTE

M. James McDonald, qui était à l'emploi de la Cie Laurentide depuis 1917 vient de nous quitter pour aller demeurer à Montréal avec sa famille. M. MacDonald a accepté une position importante pour la Compagnie Salada Tea.

NOS MALADES

Sont partis dernièrement pour Montréal où ils devront subir de graves opérations: Mlle Barbara Young, M. Ferdinand Poudrier, et M. Roland Rutherford.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Margaret Reid, qui vient de subir une grave opération est en pleine voie de guérison.

M. Théodore Normandeau, en traitement à l'Hôpital Laurentide est également en pleine convalescence.

M. Clifford Nailor, autrefois de cette ville et maintenant résidant à Kénogami, est souffrant d'une grave attaque de fièvres typhoïdes. Les dernières nouvelles que l'on nous donne de M. C. Nailor sont bonnes, et le malade prend un peu de mieux.

UNE PROMOTION

Notre concitoyen M. Wilbrod Dorais vient de recueillir la succession, comme contremaître aux Usines Laurentide, de M. James MacDonald qui vient de quitter notre ville pour Montréal. Nos félicitations.

IL NOUS QUITTE

M. Arthur Normandin, de cette ville, doit nous quitter sous peu pour entrer au service de l'International Paper Co. aux Trois-Rivières, comme faiseur de papier. M. Normandin était un vil employé aux Usines Laurentide.

DU BOIS A BON MARCHE

La Division Forestière de la Cie Laurentide annonce qu'elle a une certaine quantité de bois franc à vendre aux employés de cette Compagnie qui voudront profiter de cet avantage. Le dit bois provenant d'un certain terrain que la Compagnie est à faire éclaircir dans le but de faire des expériences en rapport avec l'industrie forestière.

VENTE DE CHARITE

Une vente de charité est organisée pour le 28 mars prochain par les personnes charitables de la partie anglaise de notre ville. La vente de ces objets se fera à la salle dite "Community Room".

VOYAGE TRANS-CONTINENTAL

Dans un pays immense comme le nôtre le confort des passagers doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2.397,5 milles un voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train. — Dans les conditions de transport moderne ce voyage à bord du Continental "Limite" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'a été oublié pour y rendre la vie confortable: les wagons-lits modernes sont aménagés de grandes cabines qui vous assurent des nuits pleines de repos, les wagons-panorama sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis, les wagons-refectoire fournissent un service à nul autre pareil. "Le Continental Limite" part de Montréal à 10.00 p. m., tous les jours en route pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, et Vancouver. De Québec le recordement se fait soit à Montréal par le "Le Montréal" partant de la Gare du Palais à 1.20 p. m. dim. exc. (4.45 p.m. dim. seul) ou à Cochrane par le "Transcontinental" laissant la Gare du Palais à 6.15 p.m. les lundi, mercredi et vendredi. A Winnipeg le raccordement se fait pour tous les centres importants de l'Ouest du Canada. Pour plus amples renseignements priez de s'adresser au Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, ou à l'empire lequel des agents du Chemin de Fer National du Canada.

20-27.

20-27.

20-27.

20-27.

20-27.

20-27.

20-27.

20-27.

20-27.

20-27.

20-27.

20-27.

20-27.

CARTES PROFESSIONNELLES

Notaires
J. A. Trudel, J. E. Guillet
Trudel & Guillet
Notaires
Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examen de titres, difficultés commerciales. Collection, etc.
Bureau: 36 rue Alexandre
Tél. Bell 497, Trois-Rivières

Avocat
Téléphone 358w
Lucien Comeau
Avocat
148a, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières
Bureau à Louiseville le samedi, chez M. Alfred Ringuette, rue St-Laurent.

Notaire
Téléphone Bell 717
Victor Abran
Notaire
Argent à prêter, assurances, collection, etc.
34, Bonaventure, Les Trois-Rivières
Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi.

Avocat
Joseph Barnard
Avocat
3 rue Hart. Tél. 640
Résidence: 108 rue Des Forges
Tél. 1299-J

Médecin
Dr J. A. Rousseau
Directeur du Dispensaire Antivénérien.
Bureau Privé: Consultations: 10 à 11 a.m., 2 à 4 p.m., mardi, jeudi, samedi 6 à 8.30 p.m.
Tél. 119 28 rue Royale

Avocats
Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigué & Gouin
Avocats
4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Médecin
Dr Roch Hébert
Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 1 à 5.30 et 7 à 8 p.m.
Tél. 1425 72 Des Forges

Avocat
Tél. local
Rés.: rue St-Jean-Baptiste
Honoré Grenier
B. A. LL. L.
Avocat
NICOLET
Bureau: rue Notre-Dame

Médecin
Docteur Dugré
Médecin-Chirurgien
Consultations: De 2 à 4 et de 7 à 8 P. M.
Téléphone 1526
50 -- Rue Royale -- 50
Les Trois-Rivières.

Avocats
Martel & Martel
Avocats
P. N. Martel, C. R., Paul Martel
16, Bonaventure Tél. 61
Trois-Rivières.

Médecin
Dr Henri Lacroix
Spécialiste:
MEDECINE - GENERALE
Maladies des voies génitourinaires, maladies de la peau, maladies vénériennes.
Heures de Consultations: 9 à 11.30 hrs a.m., 2 à 5 h. p.m., 7 à 9 hrs soir 1 à 2 hrs p.m.
Dimanche:
468, St-Maurice Tél. 1385

Avocat
Téléphone 329
Roger Bisson
AVOCAT
142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Médecin
Dr Alexandre Achpise
Chirurgie-générale
Maladies des voies urinaires, Maladies des femmes, Diplôme de la Faculté de Médecine de Paris, Licencié du Conseil Médical du Canada et de l'Empire Britannique.
Consultations: De 11 à 12, 2.30 à 5, 7 à 8.30
22, rue Des Forges, Tél. 469

Service Jour et Nuit
J. A. E. Lussier
Autrefois au service de Lussier Frère
Embaumeur diplômé. Procédés les plus nouveaux. Cerbillard automobile et à cheveau.
Voitures pour mariages et baptêmes. Salle d'échantillons de cercueils.
95, St-Antoine, Tél. 1454
Voisin du Garage Lymburner

Salon de Modes
Les plus nouvelles pailles de fantaisie des grands Chapeliers de Montréal et New York.
Garnitures et accessoires de choix. Réparations faites avec soin.
Mlle Alexandrine Dussault
Modiste de Chapeaux
Tél. 593. 191, rue Des Forges.

Charbon
Tél. Bureau 1046 Entr. 437
Boite Post. 479 1el. Rés. 622
J. H. Giroux & Cie Limitée
Marchand de charbon en gros et détail. Charbon anthracite et bitumineux.
Bureau: 153a Notre-Dame
Chambre 15, Edifice Balcer
Entrepôt: rue Du Fleuve, Trois-Rivières.

Entrepreneur
Téléphone Bell 468w
Anselme Dubé, Limitée
Entrepreneur-Général
133-169 rue Bellefeuille.
Les Trois-Rivières

Vins et Bière
PHONE 152
GEO. DUFRESNE,
Engr.
En face de la gare du C. P. R.

Cour à Bois
Victor Gagnon
Bois de chauffage, Bois franc, Bois mou, Bois de moulin, Rognures. Livraison immédiate.
Téléphone: 1349W
Coin St-Paul et St-Maurice

Epicier-licencié
Geo. Cadrette
Epicier-Licencié
Bières, Porters et vins de toutes sortes
Tél. Magasin 445-w
Tél. Salle de Pool 957
67, rue Ste-Cécile, Les Trois Rivières

m-m!!
Simplement délicieux
Goûtez-les avec du beurre
MCCORMICK'S
JERSEY CREAM SODA
BISCUITS
PLUS NOURRISSANTS QUE LE PAIN

PAGE de SHAWINIGAN et de GRAND'MÈRE

LES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

(De notre correspondant)
Chûtes Shawinigan, 27. — Répondant à l'invitation qui leur avait été faite par M. L.-O.-A. Vallières, organisateur du district, les officiers des succursales de Shawinigan, Ste-Perpétue, St-Marc, Almaville et Baie Shawinigan de la Société des Artisans Canadiens-Français se réunissent dimanche soir à l'Hôtel Royal où il leur fut donné de prendre part à un banquet présidé par M. le notaire Brasseur, de Montréal, directeur de la Société et patron de notre district. En outre des officiers de ces différentes succursales, on remarquait également quelques invités qui, au cours de la soirée, furent présentés en termes très gracieux à MM. les Artisans par M. L.-O.-A. Vallières.

À la table d'honneur, on remarquait M. le notaire Brasseur ayant à ses côtés M. l'abbé H. Béland, vicaire à St-Bernard et aumônier de la succursale Shawinigan des A. C. F. et Mme Henri Fortin, présidente de la succursale Ste-Perpétue, Mme J.-B. Trudel, Mme A. Lefebvre, Mme Ter-tullien Lemay, Mlle Juliette Lefebvre, Claire Lupien et Yvonne Pruneau, et Mme Oscar Beaudet, des Trois-Rivières. Étaient également présents à ce banquet: M. Oscar Lord, secrétaire-Trésorier de la succursale de Grand'Mère; M. Rosario Livernoche, président de la succursale St-François des Trois-Rivières, MM. Dr Marc Trudel, M. J.-E. Drolet, Mlle H. Prévoist, Mlle L. Gagnon, MM. Lionel Shirt, Willie Christian, Ernest Poirier, Léo Boulanger, Eudore Boulanger, Octave Houde, Alfred Veillette, G. Gauthier, G.-E. Ladouceur, N. P. G.-A. Yelle, Wilfrid Mercier, Georges Ducharme, Donat Plante, Albert Grenier, Rosario Lacombe, S. Deschênes, Léopold Trudel, Jos. Huard, J.-A. Prévost, L.-A. Leclerc, A. Mélançon, J.-H. Dufresne, A. Gauthier, P. Trudel, P. Ducharme, J. Lapointe, J.-H. Vallières, H. Panillon, Louis Geoffroy, W. St-Louis, L.-O.-A. Vallières, organisateur du district, Rolland Blouin et C. Lanneville.

Après le banquet servi avec beaucoup de grâce par un groupe de jeunes filles sous la direction de Mme Oza Vincent, de l'Hôtel Royal, M. L.-O.-A. Vallières prit la parole et adressa à l'assistance. M. le notaire Brasseur dit très heureux de voir à ses côtés M. l'abbé H. Béland dont le dévouement à la cause des Artisans Canadiens-Français est bien connu et hautement apprécié. Il annonce ensuite à ses auditeurs la nouvelle du départ prochain des Chûtes Shawinigan de M. l'abbé Béland que les autorités religieuses viennent de désigner pour aller prendre charge comme curé de la paroisse de St-Didace de Maskinongé, une des belles paroisses du diocèse des Trois-Rivières. M. Béland quittera les Chûtes Shawinigan avec regret et ici son départ sera regretté profondément, mais l'autorité a parlé et il faut obéir. Les Artisans Canadiens-Français des Chûtes Shawinigan perdront leur aumônier, mais la Société ne perdra pas cet ami qui s'est toujours si bien dévoué pour la cause des Artisans et je suis convaincu, dit l'orateur, que dans son nouveau domaine M. l'abbé Béland continuera à faire pour nous ce qu'il a fait dans le passé.

M. le notaire Brasseur adresse ses remerciements en même temps que ses félicitations à M. M.-J.-E. Drolet, qu'il est heureux de constater ce soir avec quelques-uns de ses musiciens, pour le superbe programme musical exécuté par l'orchestre symphonique des Chûtes Shawinigan lors de la soirée publique donnée il y a quelque temps par les Artisans C. F.

L'orateur parle ensuite du grand concours organisé par la Société et du fameux voyage à Rome qui en sera le couronnement. En passant, il rappelle la belle démonstration organisée à Montréal par les Artisans Canadiens-Français lors de l'arrivée au Canada du Délégué Apostolique, Son Eminence Mgr Di Maria, et le voyage du Délégué à travers la Province de Québec. Rome est représenté au pays par son Délégué et il fallait donc commencer à nous faire connaître à ce dernier. La Société des Artisans a pris en mains cette tâche agréable et nous avons commencé par une démonstration montrant en l'honneur du Délégué Apostolique au théâtre St-Denis à Montréal où une foule énorme s'est entassée pour voir le représentant du Saint Père. Pour continuer notre œuvre et faire connaître au Délégué ce qu'est notre population, la Société a organisé un voyage en automobile de Montréal à Ste-Anne de la Pocatière; ce voyage a été un triomphe continué et au retour Son Eminence Mgr Di Maria nous a dit que réellement il croyait qu'il n'y avait au monde qu'un seul pays, une seule race qui eût conservé une foi aussi vivace et un si grand attachement au Chef de l'Église et c'était la race Canadienne-Française. Le voyage à Rome c'est la troisième étape de la campagne entreprise par notre Société pour l'avancement de la cause canadienne-française auprès du Saint-Siège, et ici l'orateur exprime l'espoir, presque la certitude que son Eminence le Délégué Apostolique accompagnera à Rome les délégués de la Société des A. C. F.

M. le notaire Brasseur démontre toute l'importance de ce voyage à Rome d'un groupe considérable de Canadiens-Français au point de vue de l'avancement de la cause de notre race.



M. L'ABBE H. DESCHENES, le nouveau curé de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère et l'organisateur du grand whist de ce soir au profit de l'église de St-Jean-Baptiste.

Notes Sociales de Shawinigan

Le chef de Police Longval est parti hier pour Makamik, Abitibi.
—Mme Oscar Beaudet, des Trois-Rivières, était dimanche en visite chez M. et Mme Tancredi Parent.
—M. Oscar Lord, de Grand'Mère, était à Shawinigan Falls dimanche, de même que M. Rosario Livernoche, des Trois-Rivières.

BELLE INITIATIVE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 27. — Les Membres de l'Association de Secours Mutuels de la Laurentide apprendront certainement avec plaisir les arrangements que vient de conclure leur Association avec le Service de Santé Laurentide dans le but de procurer aux membres de cette association qui souffrent de la hernie toutes les facilités possibles pour se procurer les soins dans ces cas de maladie. L'association de Secours Mutuels paiera un tiers des frais qui entraînent telle opération, la Cie Laurentide l'autre tiers, laissant au patient l'avantage de ne payer qu'un tiers des dépenses occasionnées par tels soins médicaux. D'après cet arrangement les employés pourront se prévaloir des services d'experts sous ce rapport et à un coût à la portée de leur bourse.

UN BEAU EUCHRE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 27. — Les Chevaliers de Colomb de notre ville ont donné à leurs salles dimanche soir dernier un grand euchre gratuit pour le bénéfice de leurs membres et de leurs familles, la soirée, présidée par M. Henri Ortiz, Grand Chevalier, et grâce au travail d'organisation tout particulier de MM. André Roy et Léo Lavallée, fut un véritable succès.
Des prix superbes furent distribués aux vainqueurs qui furent: Chez les Dames: Mlle Yvonne Payette, Mme Jos. Lessard, Mlle Eva Landry, Mme A. Boisvert, et Mlle I. Bourassa. Chez les Messieurs les prix furent gagnés par MM. Adm Garceau, Albert Graveline, Adolphe Bourassa, Donat Ayotte, Arthur Dufresne et Ferdinand Gervais.

Au tirage les prix furent gagnés par Mme Alphonse Dallaire, M. Thomas Teller et M. Adm Garceau.
Les prix de présence furent gagnés par M. J.-P. Dutil, M. Thomas Boisvert, Mme J. P. Dutil, et Mme Elzcar Dallaire.
Le prochain euchre des Chev. de Colomb aura lieu le 13 avril prochain.

UN THÉ MÉLANGE

Le thé provenant d'un seul champ de culture, peu importe son degré de finesse, possède certainement des qualités désirables en un mélange, les experts de "SALADA" ont travaillé pendant plus d'un quart de siècle et la marque "SALADA" est le fruit de leur labeur.

FIN DE CONCOURS

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 27. — Les concours, de pool, billard, et cartes, organisés par le Comité des Sports d'Intérieur, chez les Chevaliers de Colomb se sont terminés dimanche dernier, et la distribution des coupes aux vainqueurs s'est faite lors du euchre de dimanche dernier, par le Grand Chevalier M. Ortiz.
Aux cartes, les vainqueurs furent: MM. Wilbrod Lemay et Amédée Roy. Au billard, le vainqueur fut M. Emile Bussières.
Au pool, le vainqueur fut M. Roméo Ouellette et au "boston" le vainqueur fut M. Albert Graveline.

FAITS DIVERS de GRAND'MÈRE

ASSEMBLEE DES C. DE C.
Une importante assemblée a été tenue par les Chev. de Colomb à leurs salles mardi soir dernier et fut suivie d'un euchre intime.

NOUVEAU GARAGE
M. I. J. Désilets, mécanicien, vient d'ouvrir sur la rue Ste-Catherine, en face du Magasin Hanna, un garage d'automobiles.

NOUVEL INTENDANT
M. Henri Ortiz, Grand Chevalier de notre Cour locale des Chevaliers de Colomb vient de nommer M. le Dr J. D. F. Paquin, comme intendant de notre conseil local en remplacement de M. l'abbé Emile Cloutier, qui nous a quitté pour St-Pierre de Shawinigan.

UNE FETE AU SUCRE
On nous annonce pour dimanche, le 30 mars prochain, une grande partie, de sucre donné par les Chevaliers de Colomb et leurs familles. La fête aura lieu au lac des Piles, chez M. Philibert et promet d'être un succès.

GRANDE RETRAITE ANNUELLE
La grande retraite annuelle des paroissiens de St-Paul de la Grand'Mère commencera dimanche prochain, le 30 mars. Cette retraite durera quinze jours, dont 8 jours pour les Dames et 8 jours pour les hommes.

LE NOUS REVIENT EN BONNE SANTE
M. l'abbé A. Mongrain, vicaire à St-Paul, est revenu ces jours derniers d'un voyage de repos d'une couple de mois à Miami, Floride. Le climat n'a pas paru trop contraire à notre estimé convalescent en Floride puis qu'il nous est revenu frais et dispos.

M. Phidime Roy, qui est parti en même temps que M. l'abbé Mongrain pour faire le même voyage reviendra dans quelques jours.

BEAU CADEAU
Mme H.-W. Rodgers, de Amherst, Nouvelle-Ecosse vient de présenter, à la Bibliothèque Laurentide, alors qu'elle était de passage chez son fils M. Dean Rodgers, de cette ville, une copie autographiée d'un volume écrit par elle-même et ayant pour titre "Stories of the land of Evangeline".

GAGNANT DU CONCOURS
Madame Geo. Balko, de cette ville est l'heureuse gagnante d'un cinq pastres en or donné par M. Wilfrid Grouin, épiscier, de cette ville, dans un concours alors qu'il s'agissait de trouver la quantité de féves contenue dans un bocal.

ASSEMBLEE SPECIALE DU CONSEIL

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 27. — Une assemblée spéciale du conseil municipal de notre ville, a été tenue mardi soir dernier pour discuter si la ville doit ou non se laisser poursuivre dans le paiement du compte de la chaise achetée pour l'usage du maire, lors des assemblées du conseil.
La Maison Valliquette de Montréal vient de notifier à la Corporation par l'entremise de son avocat une action en réclamation du paiement de la dite chaise.
La majorité du conseil, l'échevin Grouin s'objectant et l'échevin Pelletier étant absent de la séance, a décidé de plaider l'affaire et a nommé les avocats Décaré & Décaré, de Montréal pour représenter la ville dans cette affaire.
À la même séance on autorise le Gérant et le Secrétaire de la Cité à aller à Québec, percevoir des autorités provinciales les argentés dus à la Municipalité en vertu de la loi des logements ouvriers.

ACTIVITES DE NOTRE CHAMBRE DE COMMERCE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 27. — Nous avons eu ces jours derniers, dans la salle de l'Hôtel de Ville, une intéressante assemblée de la Chambre de Commerce de Grand'Mère, présidée par M. J. A. Gagnon. Une centaine de membres assistaient à l'assemblée.
M. Elwood Wilson fait part à l'assemblée qu'il vient de recevoir une communication de M. Geo. Chahoon, Président de la Laurentide Co., en réponse à la nouvelle qu'il lui avait transmise à l'effet qu'une chambre de commerce venait de se fonder à Grand'Mère. M. Wilson dit que M. Chahoon se déclare heureux de l'innovation appelée à faire du bien à Grand'Mère et de plus M. Chahoon appuie sur le fait qu'il est très favorable à ce que de nouvelles industries viennent s'installer à Grand'Mère, pourvu que ces industries soient sérieuses.
La question de la publication d'un pamphlet annonçant pour notre ville devant être distribué à l'Exposition de l'Empire Britannique, après avoir été discuté par le Conseil de ville revient de nouveau sur le tapis devant l'assemblée. M. l'échevin Grouin fait remarquer que si le conseil est favorable à voter la somme de \$300.00 demandée par cette chambre il serait bon de former un Comité de 3 ou 4 membres pour travailler à la préparation du livret.
M. Ortiz fait remarquer que, avant de décider si l'on doit travailler l'affaire il serait bon de savoir si le conseil si le conseil votera cet argent. Il fait remarquer que trois échevins sur quatre sont présents à cette assemblée et demande s'ils sont favorables au projet. Les échevins Pelletier, Grouin et Lafond, présents, se déclarent favorables au projet et, sur demande par la Chambre de commerce lors de la prochaine assemblée du conseil ils voteront l'octroi demandé.

TABLEAU D'HONNEUR

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 27. — Le tableau d'Honneur au Collège pour le mois dernier est le suivant:
Cours Scientifique, 9ème année: MM. Hector Lavallée et Lionel Fréchette.
Huitième année: MM. Louis-Philippe Poulin et Léo Gervais.
Cours Technique: Neuvième année: MM. Edgar Gagnon et Leonard Raich.
Huitième année: MM. Horace Gélinas et Hector St-Cyr.
Septième année: M. Ange-Albert Deschênes et Alphonse Matteau.
Sixième année: MM. Léo St-Cyr et Maurice Brunelle.
Cinquième année "A": MM. Jean-Léon Julien et Arsène Laquerre.
Cinquième année "B": MM. Paul-Emile Deschênes et Léo-Paul Savoy.
Quatrième année "A": MM. Gérard Bérubé et Antoni Grégoire.
Quatrième année "B": MM. Maurice Therrien et Elphédon Bordeleau.
Quatrième année "C": MM. Gaston Lavigne et Emile Bourbeau.
Troisième année "A": MM. Médéric Goyette et Albert Hagan.
Troisième année "B": MM. Maurice Gém et Rodolphe Dorion.
Troisième année "C": MM. Georges Pichette et Jules Héroux.
Deuxième année "A": MM. Maurice Boisvert et Maurice Villemure.
Deuxième année "B": MM. Alaci Flageole et Léopold Simard.
Deuxième année "C": MM. Clément Gélinas et Maurice Lambert.
Première année "D": MM. Léo Poirier et Roméo Villemure.

PROGRAMME DE VACANCES EN OPERATION

Un programme de vacances chez les employés de la Cie Laurentide vient d'être mis en exécution. Les employés qui ont droit à leurs vacances ont fait le choix du temps qu'ils préfèrent. Déjà 18 ouvriers ont bénéficié de cette politique et il en sera ainsi jusqu'à l'automne avancé.



LE CHEF DE POLICE LONGVAL, des Chûtes Shawinigan, photographié avec le roumain KART-CHUCK, condamné récemment à 12 ans de pénitencier, par le magistrat Lacoursière, des Trois-Rivières, pour une série de vols commis à Shawinigan et Grand'Mère. On voit sur la table une foule d'objets et d'outils trouvés dans la chambre du détenu.

REUNIONS INTIMES

Une série de "réunions intimes" (smokers) ou l'on discute "technique" sur la fabrication de la pulpe et du papier vient d'être inaugurée par les officiers et les ouvriers des Usines Laurentide. Ces réunions intimes sont appelées à rendre un grand bien à l'ouvrier en l'approfondissant sur les devoirs de son état et en consolidant davantage les liens de fraternité qui existent entre le patron et l'ouvrier, en notre ville.

VISITEUR DISTINGUE

M. Juhin-Dannfelt, boursier de la "Scandinavian-American Foundation", et en visite d'études aux Etats-Unis, était de passage en cette ville, la semaine dernière, l'hôte de la Division Forestière de la Cie Laurentide. Le jeune boursier visite actuellement les régions forestières des Etats-Unis du Canada dans le but d'étudier les diverses industries de produits forestiers sur le continent.

Notre assortiment de Papiers-tentures du Printemps est au complet

Il est même supérieur à celui de l'an dernier qui a reçu l'approbation élogieuse des connaisseurs de beaux papiers à tapisser. Demandez les cahiers d'annonce de la Librairie Charbonneau que toute la population est désireuse de voir avec instance et à l'exclusion de toute autre maison.

Librairie Charbonneau
189, Notre-Dame, Trois-Rivières.

Le Gouvernement Approuve la POUDRE-A-PÂTE "PURITAS"

Sur au-delà de 150 différentes Poudres-à-Pâte examinées par le département de la Santé Publique — quatre seulement furent trouvées absolument saines, hygiéniques, à base de phosphate pur et ne contenant pas d'alun. La Poudre-à-Pâte Puritas est une des quatre.

Cette poudre, la seule du genre fabriquée dans la Province de Québec, est aussi efficace qu'elle est pure et saine.

Une cuillerée rasée suffit quand la recette indique une cuillerée — à moins d'indications contraires. Donc, c'est une poudre économique à employer.

Votre marchand vend les produits Puritas — tous faits à Québec — et tous sont emballés avec des coupons donnant droit à des primes de valeur.

Demandez les Produits PURITAS

PURITAS LIMITEE Québec

Les petits comptes sont administrés volontiers

La Banque de Montréal a pour but de se rendre utile dans les petites choses aussi bien que dans les grandes — de venir en aide à ses clients sans tenir compte de l'importance des affaires qu'ils font avec la Banque.

Depuis des années et des années, la Banque a coopéré avec ses clients, à su leur être utile de diverses manières en matière financière et commerciale.

Si vous avez besoin de renseignements ou d'un service quelconque que la Banque est susceptible de vous rendre, vous n'avez simplement qu'à venir ou à nous écrire.

Succursale de Trois-Rivières:
J. A. BOISJOLI, Gérant.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée il y a plus de 100 ans.

LE TABAC A FUMER NATUREL

L'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

10¢ le paquet

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

SAINT-ALEXIS DES MONTS

Il est des jours marqués d'avance et que l'on appelle les fêtes du souvenir parce qu'ils évoquent dans l'âme des sentiments de pieuse filiale envers ceux qui lui sont chers.

Le 17 mars, fête patronale de notre curé était le jour attendu depuis longtemps par nos élèves de l'école du village, sous la direction des Révérends Srs Filles de Jésus, qui voulaient fêter, pour la première fois, la St-Patrice à St-Alexis. A cette occasion, nos Révérends Srs firent donner par leurs élèves une charmante petite séance récréative qui fut des mieux réussies. Voici le programme de la fête:

Entrée: Chant de fête Chœur Dialogue de fête Chœur des petits Ma première page Chs-Olivier Dupuis Leçon à la servante: Thérèse Auger L'écolier turbulent: Rob'ald et Jean-Benoît Beumier

Le fruit défendu Béatrice Marion Adresse Antoinette Robert. Monsieur le Curé, bien que pris à l'improviste, se montra très sympathique et de toutes les marques d'estime et de vénération dont il était l'objet, et il répondit par des termes appropriés en faisant l'éloge de nos bonnes Sœurs dont le dévouement est inlassable auprès de nos chers enfants. Puis s'adressant aux élèves, il leur donna de sages conseils, ajoutant que les bons enfants feront plus tard de bons jeunes gens et enfin d'excellents citoyens au cœur noble et franc qui feront l'honneur et la gloire de leur paroisse.

STE-JEANNE D'ARC

Le mardi et mercredi, 18 et 19 mars, les paroissiens de Sainte-Jeanne d'Arc ont eu un grand nombre d'étrangers eurent le plaisir d'assister à une séance récréative et musicale donnée par des jeunes gens de Sainte-Jeanne d'Arc et un couple de leur amis. Après la séance, les acteurs ainsi que tous ceux qui ont contribué au succès de leur organisation furent invités à aller prendre le vin chez M. le maire H. Lambert, Thellend, où un magnifique goûte leur fut servi accompagné de chansons, de musique, d'histoires etc. A une heure tardive les invités se séparèrent emportant avec eux le meilleur du souvenir de cette joyeuse réunion.

Voici le programme: 1.—Ouverture (Piano) 2.—"Consultations gratuites" Farce en 1 acte 3.—Duo de violon. (Marche) par MM. R. Blouin, C. Lanniville. 4.—Déclaration, par Mlle L. Lord 5.—"Le sourd" (Dialogue Bouffe) 6.—Solo de Violon. (Concerto de Berlioz) Allegro 7.—Déclaration par Mlle G. Lessieur 8.—"Les frayeurs de tigruche" D Canada

MASKINONGE

La fête du grand saint Patron de la paroisse ne le céda en rien à celle des autres années, quant à l'éclat de sa célébration. Il me semble que d'année en année, tous y vont de leur généreuse coopération pour la faire plus belle et plus pieuse, voulant sans doute glorifier et vénérer le glorieux saint de leur milieu, en reconnaissance de sa puissante protection et de ses bienfaits sans nombre qu'il se plaît à répandre parmi les siens.

Aussi c'est toujours avec la plus grande joie que tous se dévouent sans compter pour le succès de la fête et de longtemps d'avance. On y pense, on s'organise pour témoigner à St-Joseph la plus grande marque possible de vénération et de reconnaissance.

Le chœur principal de cette fête est toujours, religieux. Aussi fallut voir la foule pressée à la sainte Table pour recevoir la sainte-Eucharistie dès le petit matin du 19 jusqu'à l'heure de la grande messe paroissiale. On avait compris sans doute qu'en adorant le Fils dans l'Eucharistie, on rendait au Père adoptif, la plus grande marque d'honneur et qu'on ne pouvait lui causer une plus grande joie.

STE-ANGELE DE LAVAL

Lundi le 24 courant avait lieu dans l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les obsèques de Mme Albert St-Germain (Eldora Désilets) décédée samedi le 22 courant, à l'âge de 32 ans.

La levée du corps fut faite par le Révérend Père Francœur du Cap de la Madeleine et le service fut chanté par M. le curé Chs-Ed. St-Germain, beau-frère de la défunte, assisté de M. l'abbé P. Binette, vicaire à Bécancour comme diacre et M. l'abbé R. Doucet, vicaire de la paroisse comme sous-diacre.

M. O. Lamothe, qui a fait chancier cet hiver pour la Wayagmack est revenu la semaine dernière content de son entreprise. Des soumissions sont demandées par le Ministère des Postes pour le transport de la malle, douze fois par semaine, du bureau de poste du village à la Station Bureau.

La nouvelle paroisse Ste-Jeanne-d'Arc division d'Almaville a maintenant son curé dans la personne de M. l'abbé C. Carboneau ancien curé de St-Jean des Piles. Nous avons appris cette nomination avec joie et félicitons le nouveau curé de la nouvelle paroisse. Avec son intéressante page des courriers de la plupart des paroisses du diocèse, le Bien Public se rend de plus en plus intéressant. Aussi compte-t-il à St-Louis de nouveaux abonnés.

ST-LOUIS DE CHAMPLAIN

M. O. Lamothe, qui a fait chancier cet hiver pour la Wayagmack est revenu la semaine dernière content de son entreprise.

La nouvelle paroisse Ste-Jeanne-d'Arc division d'Almaville a maintenant son curé dans la personne de M. l'abbé C. Carboneau ancien curé de St-Jean des Piles. Nous avons appris cette nomination avec joie et félicitons le nouveau curé de la nouvelle paroisse.

La messe fut célébrée par Mgr Ephrem Paquin, P. D., procureur de l'évêché, assisté de Messieurs les abbés Alphonse Caron, vicaire à St-Justin, et Ernest Béland, retiré à Maskinongé. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Alfred Coiteux, D. D., principal de l'École Normale des Trois-Rivières.

Le service fut chanté par M. l'abbé Lamothe, aumônier du précieux Sang des Trois-Rivières assisté de MM. les abbés D. Grenier comme diacre et A. Magnan comme sous-diacre.

La véritable économie

n'est pas dans le prix que vous payez, mais dans ce que vous obtenez pour votre argent.

LE THÉ "SALADA"

est une valeur sans égale. Essayez-le dès aujourd'hui.

GOUTEZ LE PAIN



DE LA Boulangerie Moderne

Et vous n'en voudrez plus d'autre

Téléphone Bell 105

GEORGES DESILETS

Fils et Successeur de Feu GEDEON DESILETS

Agent d'Assurances

SPECIALITE: ASSURANCE CONTRE LE FEU

Bureau No. 147 avenue Lavolette, - Les Trois-Rivières, N. B. - Un appel au Téléphone No 105 évitera tout déplacement aux assurés.

Tel. Bureau 1505 Heures de Bureau: 9 h. m. à 5 p. m. et 7 à 8 p. m.

Residence: 837

Dr PAUL FRESCYNET, L.C.D.

Gradué à l'Université de Montréal. Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester, N.-Y.

Extraction sans douleur. Méthode d'anesthésie conductive

Spécialité: Travaux en Or et Porcelaine.

Coin des rues St-Maurice et Ste-Julie, LES TROIS-RIVIERES.

AUX MANUFACTURIERS DE PAPIER

Nous faisons une spécialité:

- Du tournage des DOUILLES (Plugs) pour rouleaux de papier.
- De la préparation des boîtes d'expédition pour n'importe quelle industrie.
- Du découpage de précision pour patrons de machineries et ouvrages de fantaisie.

Prix modérés — Service parfait.

ALEX. DESMARAIS

54-56, rue St-Denis, Les Trois-Rivières, P. Q. Tél. 619-w Tél. Privé 1112-w

1200 TELEPHONE 1201

KEATING & McRAE

Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse

COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC MONTREAL, NEW-YORK ET CHICAGO.

6 RUE HART, Les Trois-Rivières

SEMENCES DÉRY

GRATIS — Catalogue français très complet envoyé sur demande.



ESSAYEZ CETTE TOMATE EXTRA HATIVE

530—"Labrador Extra Hative" de Dery.—La plus hâtive de toutes les tomates rouges; elle mûrit partout. Nous prétendons que la "Labrador" surpasse en précocité, perfection de forme, qualité de chair et production tout ce qui a été offert en Amérique. La gravure ci-dessus démontre la force de croissance des vignes, l'uniformité et la maturité entière du fruit; elle surpasse toutes les variétés hâtives sous tous les rapports, d'abord le fruit mûrit toujours en entier et plus également; elle est d'au moins 10 à 12 jours plus hâtive que toutes les autres variétés connues. La première récolte abondante (ce qui est de première importance pour le jardinier) elle produit constamment. Prix: oz. \$2.00, 1/2 oz. \$1.10, 3/4 oz. 60c, paquet d'environ 400 graines, 25c.

HECTOR L. DERY

Dept. P., Boîte Postale 626
17 à 23, NOTRE-DAME EST — MONTREAL.

TOUR d'EUROPE

ET PELERINAGE NATIONAL CANADIEN A ROME, A LOURDES ET AU MONT SAINT-MICHEL

à l'occasion du 27e CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL D'AMSTERDAM

Visite des pays suivants: ANGLETERRE, HOLLANDE, BELGIQUE, SUISSE, ITALIE, FRANCE.

Départ de Montréal le 12 JUILLET par le magnifique paquebot "MEGANTIC" de la Cie White Star. Retour le 13 septembre.

Ce pèlerinage est le 21e organisé annuellement par notre agence.

Pour renseignements et adhésions, s'adresser à nos bureaux.

Chaque fois que vous projetez quelque voyage, venez nous consulter ou écrivez-nous. Votre voyage sera un succès assuré, si vous l'entrepreniez sous la direction de notre agence, la plus importante du Canada et la seule canadienne-française.

BILLETS FOURNIS POUR TOUS les services de navigation et de chemin de fer INSTALLATIONS RETENUES A TOUS les hôtels des cinq continents du monde RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR TOUS les voyages, voyages de noces, voyages d'affaires, etc.

Les Agences de Voyages Jules Hone

Siège social: 83, rue Saint-Jacques, MONTREAL Succursale: Hôtel Windsor.

SAINT-ANNE DE LA PERADE

Vendredi à 9 hres en notre église ont eu lieu le service et la sépulture de Mme Sophie Gauthier, âgée de 27 ans, épouse de Patrice Belle-Isle.

Un grand nombre de parents et amis de la famille l'église étant remplie, avaient tenu à rendre un témoignage de sympathies à la famille en deuil. Le départ de la maison mortuaire s'effectuait à 9 hres. Portait la croix M. L.-A. Fillion. Conduisait le corbillard: M. R. Lafleche. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient: MM. J.-B. Savard, M. Lagamère, H. Gervais, T. Mailhot, P. Hamel, E. Chevalier, Maître de cérémonie: M. Hypp. Dubuc.

Pendant l'office des messes furent offerts aux autres latéraux par M. le curé J. T. R. Lafleche et par M. l'abbé Aug. Lafleche du Séminaire des Trois-Rivières. Au chœur les Rév. Frères du S.-C. avec leurs élèves, dans la nef les Révérends SS. Cong.-N.-D. avec leurs élèves. Parmi le cortège nous avons remarqué M. Patrice Belle-Isle, époux de la défunte; le père, M. A. Gauthier, M. P. Belle-Isle de Montréal, père de l'époux, M. J. Perreault de St-Marc des Carrières, M. Chs St-Jean de Montréal, M. les Docteurs P. Dolbec, L. Bouillé et F.-A. Marcotte tous de Ste-Anne, M. J.-A. Fortin, agronome du comté de Champlain, M. le notaire J. A. P. Charost, M. J.-A. Rousseau, MM. les maires Aug. Baribeau et Nap. Tessier et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Le défunte laisse outre son époux M. P. Belle-Isle, son père et sa mère M. et Mme A. Gauthier, une sœur, Steur Marie du Divin Rédempteur du Précieux Sang des Trois-Rivières et un jeune garçon de 3 ans. Son corps a été déposé dans le lot de famille au cimetière paroissial.

GATEAUX et BISCUITS

Notre choix de biscuits est le plus considérable que vous puissiez trouver et nous avons toujours en magasin des gâteaux frais des meilleures marques. Quand vous donnez votre commande ici ne manquez pas de la compléter par l'achat de quelques bons biscuits ou gâteaux. Voici venir les Fêtes: nous vous aiderons à préparer de succulents repas.

O. Carignan & Fils

EPICIERES

24, Rue Des Forges, 24

VITRINES (Show-Case)

de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE: — Tabacs, Pipes Cigares, Biscuits, Souveries Chocolats, Jouets, Soupees et Articles de fantaisie.

EMPLOYES DE FERMES

LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

DE CONCERT AVEC LES GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX AIDERA AUX FERMIERS, CETTE ANNEE ENCORE, A SE PROCURER DES OUVRIERS

Le besoin s'en fera grandement sentir par tout le Canada. S'il vous en faut, faites-en la demande immédiatement. Le Département de Colonisation et de Développement du Chemin de Fer National du Canada, par l'entremise de ses représentants en Grande-Bretagne, en Scandinavie, et dans les autres pays d'Europe, offre, en cette matière, un service gratuit aux fermiers. Faites votre demande immédiatement pour les ouvriers dont vous avez besoin, afin de leur permettre d'arriver à Canada pour le printemps.

On peut se procurer des formules de demande en s'adressant aux agents du CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA OU DU DEPARTEMENT DE COLONISATION ET DE DEVELOPPEMENT DU CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA MONTREAL, QUE.



Printemps
1924

LES MODES DU PRINTEMPS

Printemps
1924

La mode avec ses innovations, ses surprises et ses variations tient une place importante dans le changement des saisons, et dès qu'une nouvelle saison s'annonce il n'est guère de femme qui ne désire être renseignée au sujet des nouveaux décrets auxquels il conviendra de se conformer pour être plus ou moins dans le ton de l'élégance. Espérons que nos lectrices sauront tirer parti des indications mentionnées, de la manière la plus sage et la plus pratique.

LA PLUS SAGE, en n'oubliant pas dans le choix de leurs vêtements nouveaux que la mode a parfois des exigences que la modestie chrétienne réprovoque et qu'elles ne devront pas suivre.

LA PLUS PRATIQUE, en s'aidant le plus possible de l'habileté de leurs doigts et de leur bon goût; se rappelant que l'on peut être fort élégante, vêtue avec simplicité et en rapport avec les ressources de son budget.



LA COULEUR DES BAS DOIT S'HARMONISER A CELLE DES ROBES

Le commerce des bas de soie a pris dernièrement une extension considérable que l'on attribue au fait que nombre de femmes portent, l'hiver, deux paires de bas. Ordinairement les bas de soie en cette saison de l'année sont en moindre demande qu'en été, et c'est le contraire qui s'est produit cette année. Les bas noirs sont ceux qui se sont le plus vendus, mais ceux de couleur ont eu aussi beaucoup de vogue: on porte les bas blancs ou de nuance chair comme bas de dessous, et les bas de chiffon noirs ou de nuance sombre pardessus.

Les bas de sport en laine, laine et soie ou laine et fil sont un peu délaissés.

La grande élégance sera encore d'assortir le bas de chiffon à la couleur de la robe; mais pour le plein été, on verra, paraît-il, des bas dans les nuances pastel; ces nuances, d'ailleurs se verront aussi dans les tissus à robes.

LES CHAPEAUX

La plupart des jeunes femmes ayant fait le sacrifice de leurs cheveux pour porter la cloche très petite, nous ne sommes pas près de voir changer les formes de nos chapeaux. Toute la mode de cet été va encore se résumer ainsi: calotte à la tête, bord plus court derrière que devant. Et sur ce thème nos modistes ont réussi à nous créer des chapeaux nouveaux.

La petite cloche peut être relevée à gauche ou à droite, donnant un mouvement de profil allongé, souligné souvent par une garniture dépassant le devant du chapeau. Ce relevé est plus souvent roulé que cassé.

La cloche relevée derrière peut s'intercaler de deux façons, soit dans un petit chapeau ou le bord se retourne derrière et semble maintenu par un pli de ruban, soit avec un mouvement rappelant le bonnet de Louis XI. Le bord est alors fendu à l'endroit des oreilles, la partie du devant baissée comme une visière, celle du dos retroussée sur la calotte. Ces deux dernières formes donnent une curieuse silhouette à la tête, en l'absence du chignon, car



la cassure du bord s'applique sur la nuque sans laisser voir un cheveu, emboitant complètement la tête. Est-ce très gracieux? Enlin, parmi les petites formes, voici encore la toque sans bord, mais avançant suffisamment sur les yeux pour les abriter. La toque est plate et garnie tout autour et régulièrement; la toque-boule au contraire est grossie devant par une garniture en relief, feuillage, nœud, chou, etc.

Les quelques grandes formes, capelines et canotiers, seront choisies par les quelques femmes qui leur restent fidèles et qui ne conçoivent pas un cortège de mariage sans un "picture-hat". Du reste, il est probable que, au mois de juin comme tous les ans, on les reverra.

Un ravissant petit chapeau en crin noir orné de paillettes et d'une petite dentelle de Chantilly qui ombre les yeux; un autre petit chapeau à bord relevé en palette tagale chène garni de fleurs faites à la main et d'un plissé de ruban cordé de même couleur; un petit chapeau vieux-rose dont la calotte était entièrement recouverte de marguerites en taffetas et en velours léger et surmontée d'une large boucle de ruban de velours de même couleur.



LES TISSUS SONT RICHES DE TEINTE ETS D'ETOFFES SOYEUSES

Parmi les étoffes laineuses, citons la charmine, la chaminette, la piquettine, la piquette, toutes employées pour la confection des robes et des manteaux; le croisé-superieur sert à la confection des manteaux, tandis que le croisé-rayé et le croisé-quadrillé sont presque exclusivement employés dans la confection des costumes. La romene, la curline—cette dernière quadrillée dans le tissage—la moskova, le crêpe-Paton, la janna et l'attora sont aussi classés parmi les tissus laineux les plus en vogue.

Les étoffes soyeuses employées pour ces robes d'été sont, entre autres, la soie à retlets, l'apaga, le velours-broché très léger, le rochenara-broché, la francine, la bayadère, la frazette, le crêpe-déssé, le crêpe-Picady.

LES COULEURS

On verra ce printemps des couleurs claires, des couleurs foncées et surtout des teintes neutres. Parmi les plus en vogue, citons les teintes de bleu, de caoutchouc, d'Aubuisson, de coquelicot, de lichen d'abeille, et aussi tangerine, marine, noire, bleu-Sonnette, bengale, brun-sheik, macaron, bran de scie, clair de lune, gris-pellerin.

LE MEDAILLON

Le médaillon de fantaisie a retrouvé toute sa faveur. On le voit sautiller à la pochette du costume, suspendu au revers de la jaquette, fixé au turban ou au chapeau cloche, ou même le croirait-on au porte-monnaie. Ce que le médaillon est au costume, le monogramme ou l'hicoglyphe l'est à la blouse, la cravate ou l'écharpe.

LES CHANDAILS

La plupart des vareuses et chandails sont à col mandarin, qui a l'avantage de se porter fermé ou ouvert. On les confectionne de soie, de laine et aussi d'un ensemble de soie et de laine. Quelques-uns ont le genre jaquette et sont fermés à la taille par trois ou quatre boutons en série. Le chandail qui se passe par-dessus la tête demeure, pour le sport, le plus pratique et le plus élégant; il comporte de grands avantages pour les joueuses de tennis et de golf.

Il reste encore mille détails pour compléter la toilette féminine, depuis le mouchoir jusqu'aux chaussures, et la femme vraiment élégante doit explorer tous les rayons d'un magasin pour y découvrir ce qui lui va exactement.

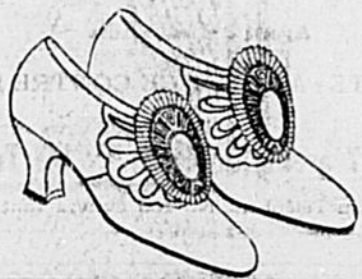
LES GANTS

Les longues manches ajustées du costume tailleur nécessitent évidemment de nouveaux gants. Ces gants s'évasent au poignet en une manchette à bordure festonnée ou de fantaisie avec dessins découpés ou appliqués, en nuances harmonieusement mariées.

La Mode tient beaucoup à ce que les gants forment un contraste piquant avec la sévère simplicité du tailleur. Ainsi on témoigne ces gants dont la manchette brodée, au lieu d'être évasée est rabattue sur la main. Ces gants en deux nuances de la même couleur, sont d'un effet tout simplement charmant. Les gants jouent décidément un grand rôle, cette saison-ci, dans la toilette féminine.

LES BLOUSES

Le genre bobby est ici l'un des plus nouveaux et consiste en une blouse de crepe léger à patron chinois garnie de col et de manchettes en piqué blanc et resserrée à la taille. Les manches sont longues le plus souvent, mais on en voit une grande quantité de trois-quarts, de mi-longues et de très courtes. La blouse est cette année différente du costume; ceci pour les costumes de fantaisie, car c'est la blouse strictement tailleur qui accompagne le tailleur. On voit encore des blouses brodées et perlées.



LES SOULIERS

Dans les souliers, les nouveaux modèles sont très intéressants. Les perforations, piqûres et autres fantaisies sont d'un fort joli effet; mais pour les souliers strictement tailleur qui accompagnent le costume, ils sont très simples ce qui ne les empêche pas d'être très élégants.

Les souliers tailleur à boucle montrent une forme légèrement carrée, et une bride assez large est en évidence sur des souliers de cuir verni à talons bas.

LES MOUCHOIRS

Les grands mouchoirs de soie aux nombreuses et riches couleurs se portent beaucoup avec le tailleur. On les enroule autour du cou ou on les place dans la pochette d'où leurs teintes vives ressortent sur le costume sombre. On en voit d'autres glissés dans le porte-monnaie de forme plate et allongé qui se porte sous le bras. Plusieurs de ces porte-monnaie renferment un mouchoir exactement assorti par la couleur et le dessin.

LA FLEUR NATURELLE

Un joli détail de mode vient d'apparaître et toutes les femmes l'ont accueilli avec une faveur marquée: il s'agit de la fleur naturelle, posée tantôt sur l'épaulette des robes du soir, tantôt sur le col de fourrure du manteau de printemps. On a vu de la sorte des orchidées sur des cols de vison, des coquelicots sur des gendarmes sur les tailleurs noirs. Cette jolie fantaisie est très féminine; ce qui ne peut que contribuer à son succès.



L'intérêt suscité à Paris lorsque Madame Dora Sterova lança le costume innové par O'Rossen, un couturier parisien en renom—jaquette masculine et jupe ajustée—fit pressentir que la rennaissance de la mode tailleur serait favorablement accueillie. Dans le nouveau genre tailleur, cependant, la sévérité masculine est adoucie de grâce juvénile, car les lignes de la sveltes jeunesse y sont la note principale.

Cette mode tailleur ne s'en est pas

tenue seulement au costume et à la robe, mais elle s'est étendue au chapeau aux gants et aux souliers, et même à la lingerie et à la coiffure.

Le tailleur O'Rossen original consiste en un costume deux pièces bleu-marine d'une simplicité sévère, égayé seulement par un gardénia à la boutonnière, et un médaillon ou un petit mouchoir sortant de la pochette. Les lignes sont nimbées et très droites, la jupe ajustée, et les manches longues et aussi très ajustées.

LE COSTUME TAILLEUR A TOUTE LA VOGUE DE LA PROCHAINE SAISON

Des accessoires charmants et souvent utiles l'accompagnent et atténuent ses lignes sévères et quelque peu masculines.—Les blouses sont ornées de fins ruchés

LE TAILLEUR "OROSSEN"

La mode printanière, cette année, peut se résumer en un mot: Tailleur. C'est ce qu'on prévoyait depuis quelques mois et, pour une fois, les prévisions sont devenues réalités. Les décrets de Sa Majesté la Mode ont institué le costume-tailleur roi de l'élégance féminine ce printemps.

Mais nombreuses sont les agréables variations au tailleur deux pièces. Si la mode est parfois arbitraire dans ses décisions principales, elle laisse au goût de chacune le soin de transformer les petits détails afin de faciliter à toutes le moyen de se conformer à ses édits.

C'est pourquoi nous avons le tailleur O'Rossen modifié par un évasement sur les manches, quelques pinces à la taille, quatre boutons au lieu de deux,

et la jaquette peut-être allongée d'un pouce. Le modèle à devant croisé s'attache avec quatre boutons, le manteau qui s'entrouve sur un gilet est retenu par des boutons libres, et la jaquette proprement dite n'a qu'un seul bouton. Un détail charmant est la bordure de ruban faille qui finit la jaquette. Cette même bordure se retrouve sur le gilet et un joli mouchoir de soie égayé un costume de croisé Poiret marine. Les jupes sont plus courtes et enveloppantes d'un effet très jeune.



WHIST DES CHEVALIERS DE COLOMB

A LA SALLE NOTRE-DAME LE JEUDI DE PAQUES Retenez vos billets d'avance.

LES ENFANTS AURONT-ILS DES TERRAINS DE JEUX?

Le Conseil fera-t-il cette année ce qu'il n'a pas fait l'an dernier? Qu'on se réveille et qu'on se prépare, il en est grand temps

IMPORTANT QUESTION

Le Conseil de Ville de la Cité des Trois-Rivières prendra-t-il en considération, cette année, la question des terrains de jeux?

Ce problème de donner aux enfants de la Cité des Trois-Rivières des terrains où ils pourront s'amuser tout en se soustrayant aux dangers nombreux de la rue pendant les longs mois de l'été, demanderait une solution immédiate.

Nous prions donc les représentants de la population des Trois-Rivières au Conseil de Ville d'étudier cette question au plus tôt de l'étudier à fond et de lui donner une solution rapide.

Ce n'est pas un précédent que nous demandons. L'oeuvre des terrains de jeux existe ailleurs, dans tous les centres de quelque importance et il n'y a pas de raison pour que, les enfants de notre ville soient forcés de s'amuser dans des cours malpropres et malsaines ou bien dans les rues sous les pieds des chevaux et les roues des automobiles.

Que d'avenirs brisés sont dus à la pesante roue d'un camion passant avec un craquement sinistre sur la jambe d'un enfant, plein de vie.

Ce n'est pas le conducteur du camion qui est le plus à blâmer dans ces accidents. Ce sont d'abord les enfants qui se jettent tête perdue dans la rue au cours de leurs jeux autour du logis paternel. Ce ne sont pas les enfants ni les parents qui sont responsables. C'est l'autorité compétente qui ne fournit pas à la génération de ses futurs électeurs des endroits où ils peuvent s'amuser avec le moindre danger pour leurs corps comme pour leurs âmes.

Combien d'accidents de la rue n'éviterait-on pas si on fournissait à tous les quartiers des centres assez considérables des terrains de jeux adéquats pour les enfants. Combien de déchéances morales n'éviterait-on pas par le même moyen.

Qu'on permette aux enfants de s'amuser librement et sagement sur un terrain bien fourni d'appareils simples mais attrayants sous la direction d'un surveillant municipal et on s'apercevra bien vite que le nombre des accidents de la rue diminuera dans une notable proportion.

Trois-Rivières a un terrain de jeu qu'il doit à la munificence d'une industrie locale. Un seul quartier en bénéficie. Les autres quartiers ont le droit d'en avoir et c'est au conseil de ville de décider si oui ou non ils en auront.

Le printemps s'avance avec rapidité et il est plus que temps que cette question soit décidée. Que nos édiles qui se proclament amis du peuple et de l'ouvrier prouvent leur amour et leur affection en faisant à la fois un cadeau qu'ils apprécieront plus que toute autre chose, des terrains de jeux pour leurs enfants.

LE CLUB DE BASE-BALL EST OFFERT

Au cours de l'assemblée tenue, hier soir, dans le bureau de Son Honneur le maire, pour décider du sort du club local dans la Ligue de l'Est du Canada, M. Arthur Bettez a offert le club pour rien à celui qui voudrait le prendre, à condition que l'acquéreur donne des garanties comme quoi il serait capable de garder le club, toute sa saison, et de le subventionner comme il le faut. Personne encore ne s'est offert à prendre le club, mais on croit savoir que plusieurs ont les yeux dessus, car l'offre est alléchante.

UNE PARTIE EST ANNULEE, HIER SOIR

Le Trifluvien a gagné deux parties contre l'Indépendant, dans une partie régulière de la ligue des petites villes et la seconde partie fut nulle, chaque club obtenant un total de 568. Les deux clubs ont joué de fortes parties, le Trifluvien obtenant un total de 1767 tandis que l'Indépendant jouait 1671. Léon Gélinas remporta les honneurs de la soirée avec une partie simple de 133 et un total de 380.

INDEPENDANT			
E. Robert	97	98	90-285
W. Robert	108	111	100-319
Pelland	115	122	127-364
L. Robert	118	115	108-342
Picard	120	121	120-361
	558	568	545-1671
TRIFLUVIEN			
L. Gélinas	129	133	118-380
Roy	124	118	99-341
J. Gélinas	118	113	125-356
Normandin	129	104	116-349
Héroux	130	109	111-341
	630	568	569-1767

Trifluvien gagne deux parties.

GRANDE ASSEMBLEE

SUITE DE LA PAGE 1

Banque Nationale, de la question ouvrière, p. 15. continue.

La province de Québec aura avant longtemps de gros problèmes à résoudre. Elle est menacée d'un problème scolaire assez troublant. C'est dire que notre politique pour celui qui la considère avec conscience, est plus difficile qu'on ne le pense. C'est pour cela qu'il importe que les deux partis politiques qui se disputent le pouvoir reçoivent du public et de la saine presse une attention suivie, honnête et bonne conseillère.

J'appartiens au parti conservateur, à cette grande école de modération qui nous sauva du naufrage de l'union, qui nous donna une constitution respectueuse de nos traditions, de nos institutions et de nos droits.

Cette école eut comme maîtres les plus grands Canadiens ceux qui, comme dit Laurier, comprennent le mieux les intérêts canadiens et l'avenir de leur pays. Mon parti a subi de grosses épreuves, de formidables assauts; il s'est avéré sur des récifs. Un moment, on menaçait de détruire la base de son alliance de 1854 pour revenir d'un côté aux anciennes idées de MacNab, etc. et de l'autre à la politique nationaliste sous l'Union. J'ai bien souffert de cet état de choses car j'aimais mon pays et j'avais pour mes concitoyens des autres provinces de la Confédération canadienne, la considération qu'avaient pour eux les alliés canadiens-français de John-A. Macdonald. Je voulais l'harmonie et la paix, le triomphe d'une politique essentiellement canadienne; je voulais pour ma race, pour les miens, le respect que j'avais pour les autres. Des questions troublantes allumaient le feu des préjugés dans tous les coins du pays, et des politiciens aidés d'une presse digne d'exploiter les passions populaires. La population canadienne avait été mal préparée pour envisager ces questions à leur mérite. Nos ennemis et nos adversaires avaient une forte presse, ce qui manquait à manquer encore à notre parti du Québec.

Je suis resté avec les miens au plus fort de la tempête, sans partager leurs préjugés, mais les soutenant contre les préjugés et les extravagances des autres. Je n'ai pas à rougir de ma conduite. Voici qu'une ère nouvelle s'annonce après la tempête. C'est la paix et l'harmonie qui s'offrent à nous. De notre province voisine si forte, si puissante, et d'ailleurs aussi nous arrivent les témoignages de paix et de réconciliation.

Le chef du parti conservateur d'Ontario, le premier-ministre Ferguson, faisait samedi soir à Montréal, des déclarations encourageantes, et à mon tour je lui dirai; le parti conservateur de Québec sera toujours heureux de participer avec les conservateurs des autres parties du pays, à la grande œuvre de concorde et prospérité pour laquelle John-A. Macdonald, Tupper, Taché, Cartier, etc. firent la Confédération canadienne. M. Ferguson peut compter sur notre reconnaissance, sur notre loyauté et j'ajouterai sur notre discrétion. Si je parle ainsi, c'est parce que je sais que souvent les meilleures causes sont gâtées par les imprudences et les égocismes de mauvais amis.

diennes des traditions canadiennes-françaises, de travailler pour que ses enfants aient ailleurs dans le pays autant que possible pouvant le droit de la constitution, leur part de justice. Nous sommes pour une politique de respect mutuel, respect dans les actes comme dans les paroles, dans le cœur plus que sur le bout des lèvres. M. Ferguson comprend que Québec et Ontario doivent s'unir pour la meilleure solution des problèmes qui affectent la prospérité du pays. Les intérêts de l'Est, si considérables, sont menacés, non par des ennemis mais par une doctrine fiscale que nous croyons dangereuse. La province de Québec doit exiger de ses meilleurs citoyens une intervention opportune et sage, conforme à ses intérêts. Elle doit demander à sa population, à son électorat de donner aux deux grands partis politiques qui se disputent le suffrage, non pas une considération aveugle, fanatique mais de juge impartial, hon-

nête, sans parti pris. Ce que l'électeur doit exiger, c'est de la sincérité d'abord de la franchise.

21-22 AVRIL
Lundi et Mardi de Pâques
PIECES COMIQUES
A LA SALLE STE-CECILE.

WHIST
Au profit de l'oeuvre des communiantes pauvres, organisé par le Cercle d'Etudes Marie de l'Incarnation
LUNDI, 7 AVRIL 1924, A 8.30 P. M.
SALLE DE MARIE REPARATRICE
Prix Magnifiques. PRIX DU BILLET 25 SOUS.

Avez-vous \$100 à placer?
—La RENTE, guide de l'épargne et du placement, vous en indiquera l'emploi le plus profitable.
—La RENTE vous renseignera sur les valeurs du marché, municipales, scolaires et autres; notamment sur obligations lère hypothèque Baillargon, Regent Knitting Mills, Compagnie Hydraulique de Portneuf.
—La RENTE, publiée par la Compagnie des éditions de la Rente, est adressée sur demande, aux frais de
Versailles Vidricaire Boulais
BANQUIERS
MONTREAL - TROIS-RIVIERES - QUEBEC
Gérant à Trois-Rivières: Maurice Gélinas.

Cultivateurs
Votre crème vous rapporte-t-elle de bons profits? Si non, mettez-la sur le marché des Trois-Rivières. Nous payons les plus hauts prix. Faites aujourd'hui même une expédition d'essai à la
LAITERIE St. Georges DAIRY
Fred. Garceau, prop.
33-35, RUE ST-GEORGES

Notre 36e VENTE ANNIVERSAIRE

DES AUBAINES QUE L'ON NE VERRA PAS DE SI TOT

Depuis l'ouverture de notre grande vente anniversaire notre clientèle s'est empressée de profiter de offres exceptionnelles que nous lui faisons, car jamais aussi belles marchandises ne furent offertes à des prix aussi bas.

Profitez de Cette Vague d'Economie!

CONFECTIONS POUR DAMES

45 robes en tricotine et poiret dans les plus jolis styles pour tous les goûts. Spécial à **\$9.95**

Un lot extraordinaire de manteaux de printemps pour dames et jeunes filles provenant des meilleures manufactures, dans les teintes les mieux choisies. Valeur \$30.00. Très spécial à **\$7.90 et \$12.49**

3 douzaines de manteaux de printemps pour enfants. Valeur extraordinaire **\$3.95**

85 manteaux reaser pour enfants grandeur de 18 à 27. Spécial à **\$3.19**

2 doz. dans la même qualité pour âges de 10 ans à 14 ans. Spécial **\$4.19**

Spécial du Matin
De 9.30 hres à 10.30 hres a.m.
Coton jaune et blanc, 36 pouces de largeur régulier 25c. pour **19c.**

Divers Articles à prix intéressants

160 paires de bloomers en flanellette pour enfants grandeurs de 1 à 10 ans. Spécial à **39c**

Un superbe lot de bloomers en sateen et mercerisé dans les meilleures teintes. Régulier **\$1.60**. Spécial **\$1.09**

Un lot de tabliers assortiment de couleurs rose, bleu pâle mauve et sable. Spécial à **69c**

200 Tabliers en indienne. Spécial à **10c**

3500 verges de Dentelles. Spécial à la verge **01c**

Un lot de patrons de voile couleurs assorties brun, bleu-marin, noir et gris. Spécial chacun à **19c**

Environ 80 collets de fantaisie pour costumes. Valeur de \$1.25 à \$1.35. Spécial à **59c**

Un lot de collets et vestons blancs, couleurs mauve et jaune. Spécial à **79c**

Un lot de bonnets boudoirs dans les meilleures teintes rose, bleu et mauve. Spécial à **69c**

POUR MADAME ET BÉBÉ

Un lot de robes en soie pour bébé, valeur de \$2.90. Spécial pour notre Vente Anniversaire **\$2.19**

3 doz. seulement de robes en voile et en broderie pour enfants valeur jusqu'à \$2.00. Spécial à **89c**

Une jolie valeur dans les robes de soie pour enfants à **\$1.45**

Un lot complet de blouses en flanelle rayée, assortiment de patrons et de grandeurs. Très spécial à **89c**

Un autre lot de blouses en tricotine et en tricot-lette, valeur jusqu'à \$5.50. Spécial à **\$2.29**

10 doz. de middy de flanelle rouge et bleu-marin, grandeurs de 34 à 44. Valeur de \$3.45 pour notre Vente Anniversaire à **\$2.29**

Un lot de Jupons en jersey de soie dans les teintes les plus nouvelles. Valeur de \$6.35. Spécial à **\$4.19**

Notre Nouveau Rayon des Confections pour Hommes
AU DEUXIEME ETAGE

Un lot d'habits bruns rayés vert et bleu, haute nouveauté, modèle pour jeune homme. Très spécial **\$24.45**

Un superbe lot de pardessus pour hommes dans les meilleures teintes, gris, drab, brun, etc. Régulier **\$24.50**. Spécial à **\$16.95**

Un lot de pardessus raglans pour jeune homme grandeurs 36 à 40. Très spécial à **\$12.95**

Un très spécial dans les chapeaux pour hommes—120 chapeaux de fabrication anglaise, couleurs gris, brun, noir, vert, etc. Valeur de \$5.00 et \$5.50. Spécial à **\$3.79**

Un lot de raglans pardessus pour garçons, grandeurs de 4 à 10 ans. Spécial à **\$5.49**

Un lot de 65 reefer pour garçons. Très spécial à **\$4.35**

Un lot d'habits pour garçons, grandeurs désassorties, 33, 34, 35 seulement. Très bonne teinte. Spécial **\$5.60**

Au rayon des Etoffes à Robes et Soies

325 vgs d'étoffes à manteau pour le printemps 54 et 56 pcs large, dans 15 patrons différents, dans les plus jolis carreaux ou rayés. Ge qu'on annonce de plus nouveau pour le printemps. Prix régulier \$3.75 la verge. Prix de notre vente anniversaire **\$2.59**

Un lot de poiret tout laine, bonne pesanture, 54, 56 pouces largeur, couleur bleu marin et noir seulement, pouvant servir pour costumes ou pour robes. Prix régulier \$2.75. Très sépc. pour cette vente **\$1.89**

260 verges tricotine tout laine très pesante, 54 et 56 pcs, couleur bleu marin et noir seulement. Très convenable pour robes et costumes. Prix régulier \$2.95 et \$3.25. Très spécial **\$2.19** pour notre vente

Nous avons aussi un assortiment très complet dans toutes les teintes dans les poiret, tricotine, picotine, marocain, que nous vendrons à un prix spécial.

Un vrai spécial chaque matin de 9 à 10 hres. Un lot de serge tout laine, dans les teintes bleu saxe, bleu copen, brun foncé, drab, gris taupe, bleu marin et noir. Régulier 75c la verge. Très spécial pour cette vente **\$0.50**

LA MAISON FORTIN
Le grand Magasin à Rayons
177, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Complets

22 habits en tweed modèle régulier gr. 36, 37, 38, 39, 40, 41. Très spécial à **\$14.35**

Un lot d'habits, couleurs mélangées, modèles sport, style pour jeune homme. Valeur de \$26. et \$28. Très spécial **\$19.45**

Un autre lot d'habits gris foncé pour hommes, modèle régulier gr. 36, 37, 38, 39, 40, 42. Régulier \$19.50. Spécial seulement pour notre vente d'ouverture **\$13.45**

45 habits modèle pour jeune homme couleur bleu marin, dans une qualité très pesante en "Eringbone", gr. 35 à 40. Régulier \$30. et \$32. Spécial à **\$23.95**

70 habits bleu marin avec rayures de différentes teintes pour tous les goûts, gr. ass. Régulier \$32.50. Spécial **\$23.95**

Au Comptoir des Bas

425 paires de bas Golf brun et gris, grandeurs et rayures ass. Très spécial **48c**

Un autre lot de bas golf, quantité limitée, brun, et noir seulement, gr. ass. à la paire. **47c**

185 paires de bas de laine noire que nous sacrifierons à **47c**

Pour les Enfants

Un lot de caleçons pour enfants, assort de grandeurs. Régulier 50c. Très spécial pour notre 36e Vente Anniversaire **25c**

Un lot de Jupons pour enfants. Régulier 59c. Très spécial à **39c**

SPECIAL POUR GARÇONNETS
Un lot d'habits pour garçons de 3 à 8 ans seulement
Valeur Spéciale à **\$2.39, \$3.89**